LA LIBERTÉ

50¢

Volume 74 No 19 Saint-Boniface, du 14 août au 20 août 1987

Il vous reste un avantage pour les derniers shows de Folklorama

l'événement

Le monde sans décalage horaire!

graduation 87

Avant que la rentrée scolaire ne sonne, donnons un dernier coup de chapeau à la promotion 87 des écoles secondaires franco-manitobaines.

Pages 7 à 14.



La troupe de danse du Club espagnole de Winnipeg: Olé et sangria.

C'est un peu comme les fameuses ventes d'Air Canada. Si vous voulez faire le tour du monde pour pas cher, il faut faire vite. Car il ne vous reste que neuf occasions en deux soirées (*) pour visiter les 43 pavillons de Folklorama.

«La pluie n'empêche pas la participation», confirme Ginette Tognet, la coordonnatrice du Pavillon canadien-français. Sauf pour le début lent de la première journée, les Danseurs de la Rivière-Rouge présentent leur spectacle soulignant leur 40e anniversaire devant des salles combles.

«L'autre jour, il y avait trois femmes qui attendaient à l'entrée à 16h15», raconte Ginette Tognet. «Lorsqu'on leur a dit que les portes n'ouvraient pas avant 18h, elles ont répondu: on le sait. Et elles se sont installées sur leurs chaises portatives. Les habitués savent quand faire la queue!»

«Il semble y avoir beaucoup plus de touristes de l'extérieur du pays cette année», ajoute la coordonnatrice du doyen des pavillons bonifaciens. «Cette année, il y a plus de tournées d'autobus organisées. 200 contre 130 l'année dernière.»

Le circuit bonifacien connaît encore plus que sa part de popularité cette année. Car il est possible de visiter, à pied, cinq pavillons à trois pas l'un de l'autre. Et le seul nouveau pavillon de la 18e édition de Folklorama, le Pavillon Belge, est situé à Saint-Boniface.

Que ce soit le ballet folklorique «Sur la place du marché», présenté par les Danseurs de la Rivière-Rouge au Centre culturel franco-manitobain; la sangria et l'Espagne de vos voyages au Centre récréatif Notre-Dame: la voix qui fait frémir de Patricia Joyal et le poli de Philippe Pitre du Pavillon de France au Collège de Saint-Boniface; l'histoire vécue des Métis à l'Aréna Bertrand; ou la découverte de la communauté belge de Winnipeg au Club belge du boulevard Provencher; ça vaut le temps que ça prend pour y avoir accès.

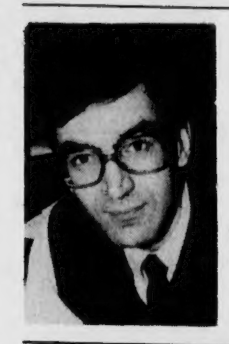
Lucien CHAPUT

(*) Les heures des spectacles sont: 18h30, 20h, 21h30 et 23 heures le vendredi. Il y aura un cinquième spectacle à 17h le samedi.

été LIBERTÉ

Faites-vous une fleur!

Pas besoin d'aller en Arizona pour voir des cactus. Une randonée au désert de Carberry suffit. Pas besoin non plus de visiter un fleuriste pour examiner des orchis. Il y en a à l'état sauvage dans les marécages du nord et du sud-est manitobain.



Lucien Chaput

MANITOBA

Et si vous vous intéressez à la flore des prairies, c'est au Manitoba qu'il faut l'étudier. Car il n'y en a pas de semblable ailleurs à travers le monde.

Il n'y a pas de doute. Les amateurs de la flore sont très bien servis au Manitoba, affirme Marylin Latta, ancienne présidente de la Manitoba Naturalists Society. Les forêts et les prés manitobains sont peuplés d'une multitude de plantes sauvages.

«En juillet, l'année dernière, je donnais un cours de photographie des plantes sauvages dans le coin de Birds Hill», relate Marylin Latta. «Et on a trouvé plus de 50 espèces de plantes sauvages qui étaient en pleine floraison.»

Ce qui explique la grande variété de plantes sauvages au Manitoba, c'est la géographie de la province du milieu. On y retrouve les frontières de plusieurs zones de végétations.

«Dans la région de Churchill, par exemple, on trouve des plantes de l'Arctique: des orchis, des plantes carnivores, la flore de la toundra», décrit la botaniste-amateur originaire de Winnipeg.

«Dans le sud-ouest de la province, on trouve des plantes des régions arides de la Saskatchewan et du nord des Etats-Unis. Dans le sud-est, il y a des plantes qui généralement devraient se limiter à l'Ontario. Les plantes ne respectent pas toujours les frontières des zones de végétation.»

«Même dans les parcs de la ville de Winnipeg, on est surpris de ce qu'on peut trouver là. Au parc Saint-Vital l'autre jour, j'ai vu une trentaine de plantes sauvages qui fleurissaient», souligne Marylin Latta.

On n'a pas besoin d'être ni botaniste, ni de le devenir, pour apprécier la diversité et la beauté de la flore manitobaine. «Il y a 57 variétés de verge d'or», souligne la résidante de Saint-Vital. «Mais qui voudrait être capable de faire la différence entre les variétés?»

«Il n'est vraiment pas nécessaire d'être un expert pour apprécier la flore. D'ailleurs, c'est plus facile d'apprendre à connaître les fleurs sauvages d'une personne qui n'est pas un professionnel dans le domaine», ajoute celle qui donne, de temps à autres, des cours d'identification de la flore manitobaine.

Ce qui décourage souvent le débutant, souligne l'ancienne présidente des 2 500 naturalistes manitobains, ce sont les termes techniques et les noms scientifiques en latin qu'on rencontre en consultant les divers livres de la flore.

Pour éviter cette embûche, Marylin Latta recommande de bien choisir son manuel de botanie. *Newcomb's Wildflower Guide* est à la portée de tout le monde. *Wildflowers across the Prairies* complète très bien le guide de Newcomb.

Et le livre de chevet des botanistes amateurs du Manitoba, c'est *Budd's Flora of the Canadian Prairie Provinces*, publié par Agriculture Canada (*disponible en anglais seulement*).

Marylin Latta, botaniste-amateure. Dans une société qui est de plus en plus urbaine, les gens s'intéressent de plus en plus à la nature...

Imaginez ce que vous découvririez

Langue de chien. Petit prêcheur. Crevard de mouton. Non, ce n'est pas une litanie d'insultes en usage chez les botanistes. Mais des noms de certaines fleurs sauvages qui poussent au Manitoba.

Partir à la découverte de la flore manitobaine a ses récompenses. On ne peut se lasser de la multiplicité des couleurs, des formes et des parfums.

Une fois mordue par ces jolis coups d'oeil, une personne passe nécessairement à une prochaine étape: celle de mettre un nom sur les plantes qu'on découvre et redécouvre. Comme diraient les Français, l'important, par après, c'est qu'on puisse en parler!

Pour cela, la petite publication bilingue «Flore forestière du Canada»,[1] publiée par le gouvernement fédéral, n'a pas d'égal. Non seulement trouvons-nous des photos des plantes, mais aussi le nom scientifique (*en latin*), le nom commun le plus répandu (*en anglais et en français*) et certaines variantes régionales des noms.

Sarracénie

On apprend facilement, par exemple, que la colombine a aussi comme nom Ancolie du Canada et gants de Notre-Dame. On se rend compte que pour la «Pitcher-plant», on a en français le choix entre Sarracénie pourpre ou petits cochons.

Et si quelqu'un vous reproche que c'est plein en chiendent dans votre cour, vous pouvez répondre, sans souci, que c'est plutôt de l'agropyre rampant.

Enfin, juste connaître le nom donne parfois le goût de voir ce dont la plante a l'air.

Imaginez ce que vous découvrirez lorsque vous partirez à la découverte des sang-dragon (*Sanguinaire du Canada ou Bloodroot*), de l'herbe aux gueux (*clématite de Virginie*), le bois-sent-bon (*Myrique baumier*), le pain perdrix (*Mitchella rampant*), le rognon de coq (*Streptope rose*), les oeufs de perdrix (*Gaulthérie hispide*) et le raisin d'ours...

(1) *Flore forestière du Canada, par G.C. Cunningham. Bulletin 121, Ministère du Nord canadien et des Ressources nationales, Direction des forêts.*

SAINT-PIERRE-JOLYS

La caravane de l'ancien temps a trois raisons

Comment faire connaître en même temps le projet de musée, la Crow Wing Trail et le sirop d'érable saint-pierrois? En organisant une caravane chargée d'apporter du sirop d'érable à Saint-Norbert et qui reviendra juste à temps pour l'ouverture officielle du musée dimanche 27 septembre.

Le projet, dont on a parlé à plusieurs reprises dans La Liberté, se précise de plus en plus. Déjà, l'organisateur en chef, Henri Desharnais, peut compter sur 8 teams de chevaux avec wagons. «Et il y en aura encore sûrement d'autres!», lance-t-il.

La caravane effectuera 21 milles le vendredi 25 septembre pour se rendre jusqu'au canal de dérivation par des chemins de terre. «On s'arrêtera dans une petite talle de bois à Victor Leclerc».

Le lendemain, le groupe se rendra jusqu'au Parc du Patrimoine de Saint-Norbert (*Turnbull Drive*). Une réception est prévue à Saint-Norbert. Un gallon de sirop d'érable sera offert à une personnalité de l'endroit. Puis la caravane reprendra la route (*9 milles*) pour rejoindre le campement de la veille.

Le dimanche 27, une «arrivée triomphale» est prévue à Saint-Pierre-Jolys vers les 16h. «On espère que du monde se joindra à nous et nous escortera. Ça va être impressionnant», anticipe Henri Desharnais.

Environ 200 personnes, dont une cinquantaine d'invités spéciaux, sont attendues pour l'ouverture officielle de l'ancien couvent devenu musée. Le but du musée est d'expliquer l'histoire de Saint-Pierre-Jolys. Les objets qui seront exposés ont donc un lien direct avec l'histoire du village.

Audio-visuel

«On ne voit pas le musée comme un endroit pour accumuler des vieilles choses précieuses, mais des affaires qui se rattachent à des personnes locales, d'une façon aussi directe que possible», précise Henri Desharnais. Parmi de nouveaux objets en montre figurera l'épée du colonel De Salaberry.

Le musée, qui est présenté comme «un projet de longue haleine», a encore une dette de quelque 54 000$. Une somme équivalente a été déjà payée, notamment grâce à des subventions gouvernementales avoisinant 20 000$. (*Sans compter les rénovations nécessaires, il a fallu payer 65 000$ pour l'ancien couvent*).

Soulignons enfin que Shelley Curé poursuit ses recherches entreprises voilà quelques mois sur les écoles et les fromageries de Saint-Pierre-Jolys. Son travail, sous les auspices du comité du musée, servira de base pour des documents écrits et audio-visuels, qui pourront être consultés au musée.

Bernard BOCQUEL

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de

APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Directeur adjoint: Lucien CHAPUT
Journaliste: Daniel TOUGAS
Typographe: Jocelyne LAXSON
Responsable du service graphique: David McNAIR
Graphiste: Denis ST. JEAN
Secrétaire-comptable: Francine LABOSSIÈRE
Secrétaire relationniste: Sylvie ROMAN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) **237-4823.**

Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477

Un sens manitobain

La Liberté, c'est l'outil de communication par excellence des francophones du Manitoba. Une évidence souvent répétée. Mais des fois, il n'y a rien de mal à souligner l'importance du journal.

Le spécial que nous publions cette semaine sur les finissants des écoles franco-manitobaines fournit une bonne l'occasion.

Ce supplément a été produit grâce à l'active collaboration de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). Le résultat pratique: une démonstration de force. L'école française, c'est beaucoup plus que des élèves dans des classes dans un coin de la province. Une réalité bonne à souligner à deux semaines de la rentrée scolaire.

Nous sommes sûrs que ce spécial va traduire une idée de force, d'unité; et va clairement démontrer qu'il existe un esprit particulier qui anime les responsables des écoles françaises.

Et qui sait si cette première dans La Liberté ne contribuera pas à une meilleure compréhension de la nécessité de regrouper toutes ces écoles réparties dans plusieurs divisions scolaires (*dans une ou deux divisions scolaires francophones*).

On le sait, la Fédération provinciale des comités de parents a traîné le gouvernement provincial en cour pour obtenir finalement le respect de la Charte fédéral des droits: le contrôle des écoles.

Comme la bataille juridique risque de durer, (*certaines subtilités constitutionnelles échappent même aux experts*), ce spécial sur les finissants à l'immense mérite de donner une réalité au système scolaire franco-manitobain.

ÉDITORIAL

Une fois de plus, La Liberté joue un rôle de trait d'union, à un autre niveau que purement informationnel.

Car si nous savons bien que le sens premier du journal est de chercher les informations qui intéressent les francophones, La Liberté représente beaucoup plus.

Chaque semaine, elle rappelle aux lectrices et lecteurs comment ils ont choisi de vivre au Manitoba.

La Liberté, c'est le rappel hebdomadaire de leur existence comme individus, comme groupes d'individus qui ont décidé de donner un sens manitobain à la notion de minoritaire.

Bernard BOCQUEL

DE Biais

Une création collective de l'équipe de La Liberté, illustrée par **David McNair**.

O NON, PAS ENCORE!

CAYOUCHE



Audiences sur l'accord du Lac Meech

Les propositions de la FFHQ ne nuisent pas au Québec

Pour la Fédération des francophones hors Québec (*FFHQ*), l'entente du Lac Meech est défavorable aux minorités francophones. Pour deux raisons essentielles, ont expliqué ses responsables aux audiences publiques à Ottawa.

La première raison, c'est que l'accord du Lac Meech parle de «*personne d'expression française*» plutôt que de «*communautés*». Pour la FFHQ, la dualité canadienne trouve son origine dans «l'existence de deux grandes communautés culturelles dont la permanence constitue une condition essentielle à la fédération canadienne.»

En utilisant les mots «personne d'expression française» au lieu de «communautés», la FFHQ estime que le texte «restreint de façon très considérable le concept de la dualité canadienne».

Une deuxième faiblesse de l'entente du Lac Meech «inquiète sérieusement» les responsables de la FFHQ. Le texte constitutionnel impose au Parlement du Canada et aux assemblées législatives provinciales un rôle de protection du français.

«Protéger» n'est pas un verbe assez fort aux yeux de la FFHQ: «Nous voudrions voir inscrit le rôle de promotion, ce qui permettrait de modifier le statu quo».

L'erreur

Le FFHQ amène l'argument suivant: «Si le projet de loi sur les langues officielles déposé en juin dernier prévoit que le Parlement fédéral devra assurer la promotion et le développement des communautés de langues officielles, il n'y a rien qui empêche d'inscrire ce principe dans le document sur lequel s'établissent les fondements mêmes de notre pays, la Constitution».

Enfin, la FFHQ a tenu à souligner que l'accord du Lac Meech, une fois signé, corrigera «l'erreur historique de 1982» grâce à «une volonté politique nationale de reconnaître le caractère distinct du Québec».

Il n'empêche, a conclu la FFHQ que «les suggestions que nous avons soumises ne sont pas incompatibles avec les conditions posées par le Québec pour adhérer à la Loi constitutionnelle.»

B.B.

VITE LU, VITE SU

National — Pour Léo Duguay, la question essentielle des audiences sur l'entente du Lac Meech est la suivante: «Est-ce que l'entente constitutionnelle comporte une erreur tellement grave qu'il faut l'ouvrir à nouveau?»

Le député conservateur de Saint-Boniface est l'un des membres du Comité mixte (*Chambre des communes/Sénat*) spécial chargé de conduire les audiences publiques sur l'entente constitutionnelle de 1987.

197 mémoires ont été envoyés au Comité, quelque 70 personnes seront directement entendues. Un rapport sera déposé le 14 septembre.

Léo Duguay veut s'assurer que «toutes les questions que se posent les Canadiens soient posées. Les questions les plus difficiles doivent être posées. Je garde l'esprit ouvert. S'il était démontré que les pouvoirs du fédéral sont trop réduits, je voudrais proposer des amendements».

2e ronde

Pour l'instant en tout cas, il ne semble pas que les intervenants aient présenté des motifs suffisamment graves pour justifier une réouverture de l'accord du Lac Meech.

Il est donc vraisemblable que le Comité fasse une série de suggestions, qui pourraient être discutées dans la 2e ronde constitutionnelle. L'accord du Lac Meech prévoit qu'une conférence constitutionnelle doit être tenue d'ici la fin 1988.



Félicitations à
Alexandre Fabas et Irène Freynet
qui célèbrent leur
50e anniversaire de mariage
le 14 septembre 1987.
De la part des enfants, des parents et des amis bonne chance, bonne santé et beaucoup de bonheur.
Nous vous aimons.

SAINT-EUSTACHE

Les suites d'une réunion de famille nombreuse

Un drapeau, un monument, un vidéo, un album souvenirs: la grande fête des retrouvailles organisé début août à Saint-Eustache pour le 100e de l'arrivée des Beaudin au Manitoba va laisser des traces.

Quelque 750 descendants de Domina, Hormidas, Pulchérie et Zénophile Beaudin ont répondu à l'appel du comité organisateur(*). Sur les 550 venus de l'extérieur du village, la moitié venait du Manitoba et l'autre moitié des États-Unis et de toutes les provinces canadiennes à l'exception des Maritimes. Le Frère Léon Ménard, csv, est même venu d'Haïti, où il se trouve en mission.

«Les participants ont pu renouveler des amitiés. Moi-même, j'étais tellement occupé, je n'ai pas pu faire beaucoup de nouveaux liens. Mais j'ai vu beaucoup de nouveaux liens s'établir», souligne l'un des organisateurs, Philippe Beaudin.

Si bien que le message envoyé aux responsables des célébrations peut se résumer simplement: «Qu'une autre réunion de famille soit organisée dans 10 ans, parceque ce serait trop long d'attendre 25 ans».

Le doyen

«Un moment extraordinaire» de cette «réussite sensationnelle», estime Philippe Beaudin, a été la messe, organisée par Soeur Ida Beaudin, et célébrée par Mgr Charles Halpin, archevêque de Régina. Il est considéré comme membre de la famille Beaudin, ayant été élevé par une mère adoptive, Alvina, Mme Alfred Beaudin, descendante de Domina.

Autre fait saillait: le dévoilement d'un montjoie, en face de l'ancien bureau de poste et du magasin appartenant aux Beaudin de père en fils entre 1889 et 1980. (*Dominas, Amédée et Léon*). Le monument est dédié aux ancêtres. Le doyen des Beaudin, Avila, fils de Joseph Ménard et de Pulchérie Beaudin, le seul survivant de cette lignée, âgé de 97 ans, a fait acte de présence. Avila «Bébé» Ménard vit à Sainte-Anne-des-Chênes.



L'exposition d'antiquités a été une des activités organisées pour le centenaire. Lorraine Walker (arrière-petite-fille d'Hormidas) et Susan Harapiak (arrière-arrière-petite-fille d'Hormidas) ont été photographiées pendant qu'elles examinaient un livre d'histoire.

Outre le monument, le centenaire des Beaudin aura donné au village de Saint-Eustache un drapeau, peint par Estelle Ménard-Régnier (*un portrait de saint Eustache avec l'église en arrière-plan*).

«Ça a été une surprise. Le drapeau a été offert par quatre organisations: l'école, le manoir, l'église et le club communautaire. Il sera exposé au manoir et il va être à la disposition des organisations qui voudront s'en servir», précise Philippe Beaudin.

La branche manitobaine des Beaudin a reçu la visite d'un représentant des Beaudin du Québec, Pierre Beaudin, généalogiste. Le visiteur québécois a précisé qu'au Canada français, après les Tremblay, les Beaudin représentaient la famille la plus nombreuse.

Bernard BOCQUEL

(*) *Le comité organisateur était formé de: Simone Beaudin-Imlah, Léon Beaudin, Roland Beaudin, Céline Loewen, Eileen Sabourin-Beaudin, Jeanne Ménard, Albert Beaudin et Philippe Beaudin.*

Opération coeur ouvert avec Gérald

Le 5e Quart

Allez donc mettre le doigt dessus! Essayez de saisir avec précision les sentiments diffus et mollassons qui inhibent trop de fans des Bombers ces jours-ci.

Tous les habitué(e)s du 5e QUART savent que Gérald Labossière est un quart de sofa au-dessus de tout soupçon. Le défaitisme révolutionnaire, c'est pas lui qui risque de l'inventer.

Mais c'est bien lui qui n'a pas hésité à me confier: «Je ne sais pas. Cette partie contre Hamilton. On dirait que ça ne me motive pas autant que contre Edmonton.»

À la question: pourquoi??, Gérald Labossière reste d'abord dans l'expectative: «C'est difficile à expliquer... Il manque quelque chose... Je ne cherche pas vraiment à creuser plus loin...»

Allons Gérald! Si on commence une opération à coeur ouvert, il faut la terminer!

«Avant la partie contre B.C., j'étais un des seuls optimistes de la gang. Et les joueurs ont tenu bon, même s'ils n'ont pas joué à leur optimum. L'attaque n'a pas joué comme elle le pourrait. Mais quand il a fallu, elle l'a fait. L'équipe a démontré du caractère vers la fin. C'est quand même un gros signe positif».

Ceci dit, notre loyal supporteur des Gros Bleus reste «un peu désappointé. Je suis un peu en maudit contre les fans de Winnipeg. Il a fallu vers la fin que les joueurs demandent le support de la foule!»

Tombe

C'est peut-être la torpeur de l'été? «Peut-être un peu... C'est vrai que c'est l'automne qui apporte vraiment une ambiance de football. L'été il y a une certaine léthargie.»

«Maintenant, si la partie contre BC avait établi la 1ère place dans l'Ouest, cela aurait certainement ajouté à l'enthousiasme... Mais il y avait quand même 30 000 personnes au stade, alors ça ne peut pas avoir été tellement un facteur...»

Gérald Labossière a le courage de proposer un élément supplémentaire de réponse pour tenter de cerner l'air (*maussade*) du temps. «Je dois dire aussi que j'ai de grosses réserves vis-à-vis la Ligue. Si une autre équipe tombe, la Ligue tombe».

Alors voilà, tout est dit. Il ne nous reste plus qu'à espérer que la mort des Alouettes, l'ajustement à la conférence de l'Est, la lenteur estivale, les doutes sur la Ligue vont vite s'effacer derrière les exploits des Bombers.

Une seule solution: il faut une étincelle. Gérald Labossière a la recette: «Ça prendrait une ou deux parties où l'attaque et la défense jouent bien en même temps. Il nous faut le sentiment que l'équipe est imbattable». Une recette pas battable!

Bernard BOCQUEL

SAINTE-AGATHE

L'ironie des tuyaux en plastique

Ça y est. Le projet d'aqueduc de Sainte-Agathe est terminé. Les résidants n'auront plus à s'inquiéter de manquer d'eau à tout moment.

Depuis le 1er juin, une équipe de construction remplaçait le réseau des tuyaux en amiante du village par de nouveaux tuyaux en plastique. L'érosion des vieux tuyaux, causée par l'eau et le sol, provoquait des fuites d'eau fréquentes au village.

«On perdait 25 pour cent de notre eau», explique le conseiller municipal Marcel Barrette, en soulignant que la dette encourue pour faire installer les tuyaux d'amiante en 1968 n'a pas encore été effacée.

La province a contribué la moitié des 272 000$ nécessaires pour le nouveau réseau en plastique et la municipalité a dû faire un emprunt pour financer le reste.

«Ces tuyaux sont supposés durer un bon cinquante ans», affirme Marcel Barrette. «Et en plus, il n'y a pas de danger pour la santé. Les tuyaux en amiante ont été interdits à certains endroits des États-Unis».

L'ironie dans tout ça, c'est qu'on avait opté pour les tuyaux en amiante voilà 19 ans, parce qu'on n'avait pas encore prouvé que les tuyaux en plastique étaient plus sûrs et plus résistants.

J.-P. M.

Le point sur les divisions scolaires

Les élèves des divisions scolaires de la Rouge, de la Seine et de Saint-Vital sont plus chanceux que leurs homologues de la Montagne, Saint-Boniface et Norwood. Leur année scolaire ne débute que le 8 septembre cette année.

Si la rentrée se passe bien, il ne devrait pas y avoir de grandes surprises durant l'année scolaire 1987-88. Programmes, écoles et directeurs seront sensiblement les mêmes que l'an dernier.

Voici ce qui s'annonce pour l'automne dans les divisions scolaires qui intéressent particulièrement les lecteurs de La Liberté.

Norwood: stable. Les administrateurs de la division ne prévoient pas d'augmentation majeure de la population écolière cet automne. Quelque 1 500 élèves et les 105 enseignant(e)s réintégreront les sept écoles de la division le jeudi 3 septembre.

L'école Nelson McIntyre, incendiée l'an dernier, réouvrira ses portes dès septembre. Les 340 élèves de l'école Précieux-Sang ne partageront donc plus leur édifice avec les élèves de Nelson Mac.

Côté changements de personnel, Michel McDonald est le nouveau directeur de l'école Précieux-Sang, l'unique école française de la division Norwood. L'ancien employé du Bureau de l'éducation française succède à Raymond Bisson, le nouveau directeur général adjoint de la division scolaire de Norwood.



Jean-Yves Rochon: patron de Béliveau.

Saint-Vital: 500 élèves de plus. L'année dernière, quelque 8 400 élèves fréquentaient les 21 écoles de la division scolaire de Saint-Vital. Cette année, les inscriptions pourraient franchir le cap des 9 000.

Une nouvelle école dans le sud de Saint-Vital ouvrira ses portes dès la mi-octobre. L'école Saint-Germain accueillera quelque 350 élèves en immersion de la maternelle à la 4e année.

Normand Boisvert redevient, après une année sabbatique, le directeur de l'école Lavallée. Simone Druwé sera son adjointe. La date de la rentrée scolaire a été fixée au mardi 8 septembre.

Saint-Boniface: moins d'anglais. «Nous avons une diminution d'inscriptions au programme anglais, surtout au Parc Windsor», explique Gerald McConaghy, directeur général de la division scolaire.

Ls 15 écoles de la division prévoient accueilir 6 317 élèves dès le 3 septembre (*le mercredi 2 pour les étudiants des secondaires*), dont 3 407 (*3 552 en 1986-87*) au programme anglais; 1 586 (*1 545 en 1986-87*) au programme français et 1 324 (*1 092 en 1986-87*) en immersion.

Côté changements de personnel, Jean-Yves Rochon succède à Linda Asper à la direction du Collège Béliveau, le secondaire immersion de la division. Bruce Waldie, professeur de musique au Collège Louis-Riel, assumera la supervision des programmes de musique de la division scolaire.

La Rouge: tout le monde à l'étude. La population écolière est pas mal stable, souligne Ronald Perron, le nouveau directeur général de la Rouge. Quelque 1 200 élèves intégreront les 10 écoles (*dont 3 sont des écoles huttérites*) de la division dès le mardi 8 septembre.

Côté changements du personnel, Roger Vermette est le directeur de l'école élémentaire et de l'école secondaire de Saint-Jean-Baptiste. Jim Dewart est le directeur adjoint. La nouvelle école technique, en voie de construction à Saint-Jean-Baptiste, devrait ouvrir ses portes début février 1988.

Noël-Ritchot

Les trois programmes d'enseignement (*français, immersion et anglais*) feront l'objet d'une étude divisionnaire. Question de dresser un portrait global des programmes d'enseignement offerts dans la Rouge, précise le directeur général.

La Seine: une école de moins. Maintenant que l'élémentaire et le secondaire français de La Broquerie ont été fusionnés, il y a techniquement une école de moins dans la Seine. Gilles Normandeau est le nouveau directeur de cette école française (*M à 12*).

L'école de Saint-Adolphe a aussi un nouveau directeur. Julien Fradette succède à Annette Tencha qui enseignera à l'école Noël-Ritchot (*Saint-Norbert*) cet automne.

Côté inscriptions, la division prévoit une légère hasse sur l'année dernière. En 1986-87, 4 358 élèves fréquentaient les 20 écoles de la division. Il y avait environ 300 enseignant(e)s.

La rentrée scolaire est prévue pour le mardi 8 septembre.

Lucien CHAPUT



Le P'tit Bonheur est comble

Les 24 places à la Garderie du P'tit Bonheur sont déjà remplies et une vingtaine d'enfants ont été placés sur une liste d'attente.

«La demande est grande et continue de s'accroître d'année en année», juge Rolande Kirouac-Kendall, directrice par intérim de la garderie, située 210, rue Masson de Saint-Boniface.

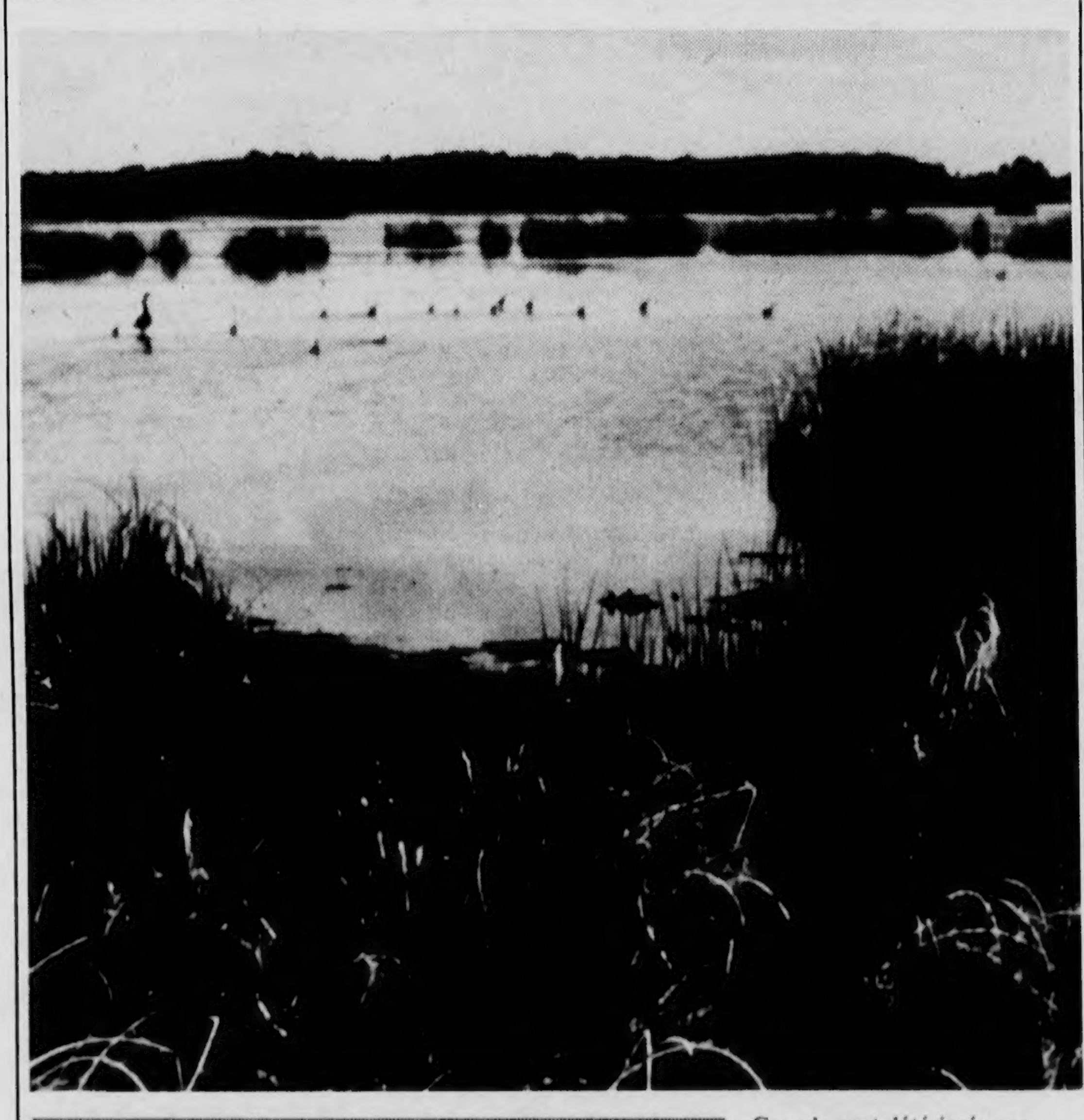
L'année dernière, la seule garderie entièrement francophone à Winnipeg n'avait qu'une dizaine de jeunes sur sa liste d'attente quelques semaines avant la rentrée.

«Le conseil administratif devra décider s'il est temps d'agrandir les services. Au local où nous sommes, nous ne pouvons accueillir plus de jeunes. Notre permis ne l'autorise pas».

Pour les parents soucieux de faire garder leurs enfants en français, mais qui n'ont pu s'inscrire au P'tit Bonheur, Rolande Kirouac-Kendall suggère les garderies pour anglophones, qui ont quelquefois des animatrices francophones.

«Il y au aussi, bien sûr, les gardiennes particulières, mais qui n'offrent pas l'ambiance de groupe d'une garderie», termine-t-elle.

J.-P. M.





«Folklorama reflète une communauté ethnoculturelle mieux financée»

3% ridicules mais bien utiles

91 organisations ethniques ont obtenu 542 000$ du Conseil Interculturel du Manitoba lors de sa plus importante distribution de fonds de l'année.

Le Conseil Interculturel, qui vient de rendre publique sa liste de distribution, vise la promotion du multiculturalisme au Manitoba.

Trois fois l'an, l'organisme-cadre fondé en 1983 a la charge de distribuer une partie des 3 pour cent des recettes des loteries, soit environ 1,3 million de $, à divers organismes ethnoculturels du Manitoba.

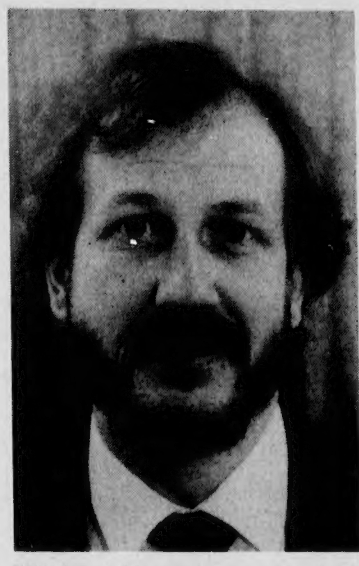
«Il y a une iniquité fondamentale, soutient Michael Goeres, le premier directeur-général de l'organisme établi par le gouvernement néo-démocrate. Les groupes ethniques au Manitoba ne reçoivent pas leur juste part des revenus des loteries».

«Quand on pense que le Conseil des Arts du Manitoba reçoit 12 pour cent des revenus, que la Fédération des Sports en reçoit dix-huit, il me semble complètement ridicule que seulement 3 pour cent sont alloués au Conseil Interculturel», poursuit Michael Goeres.

Des progrès

Une étude commanditée par le gouvernement doit bientôt être entreprise pour évaluer les besoins des organisations ethniques du Manitoba. Les résultats indiqueront si une augmentation des fonds distribués par le Conseil Interculturel est justifiée.

Michael Goeres s'affirme toutefois très satisfait du fonctionnement du Conseil Interculturel. «Le Conseil a été essentiel au progrès tangible des groupes ethniques au Manitoba, surtout dans le domaine du développement des communautés.»



Michael Goeres: un montant d'argent insatisfaisant.

Et bien que le Conseil Interculturel ne soit pas intimement lié au Folk Arts Council qui organise Folklorama, Michael Goeres croit que sans la contribution du Conseil Interculturel, la fête annuelle ne connaîtrait peut-être pas le même succès.

«C'est un lien indirect. Le succès de Folklorama est le reflet d'une communauté ethnoculturelle mieux organisée, mieux alimentée financièrement», estime-t-il, en ajoutant que les fonds distribués par son Conseil n'étaient disponibles nulle part avant sa fondation.

Quand on lui demande s'il n'est pas d'avis que la plupart des Manitobains ne vivent leur multiculturalisme que lors de Folklorama, le directeur répond: «S'ils le font, c'est bien dommage. Parce que le vrai multiculturalisme, c'est les 51 semaines de l'année durant lesquelles les minorités ethniques travaillent pour leur survie et pour leur épanouissement.

«Les visiteurs à Folklorama devraient davantage se rendre compte de cette réalité. Parce que notre énorme richesse au Manitoba, elle et là».

Jean-Paul MOLGAT

Des subventions somme toute assez faibles

L'année dernière, 10 organisations culturelles franco-manitobaines ont obtenu 109 400$ du Conseil Interculturel du Manitoba. Pour l'instant, cette année, 14 organisations ont reçu 50 400$.

Depuis 1985, les organisations franco-manitobaines bénéficient de près de 11 pour cent du total des fonds distribués par le Conseil Interculturel du Manitoba.

En 1985-86, 62 425$ ont été accordés à huit requérants franco-manitobains sur un total distribué de 611 045$. En 1986-87, des 911 375$ versés, 109 400$ ont été placés entre les mains de 10 requérants franco-manitobains.

Une crainte

Cette année, sur les 814 450$ déjà distribués, 50 400$ ont été versés à 14 organisations franco-manitobaines. Il reste cependant encore une tranche de subventions à l'automne.

«Les demandes des francophones représentent environ 9,4 pour cent des demandes totales, et dans les années passées, leur part de la distribution totale a toujours été entre 11 et 12 pour cent», souligne le directeur général du Conseil Interculturel du Manitoba, Michael Goeres.



Maria Chaput: une subvention mise en perspective.

Maria Chaput, directrice générale du Centre culturel franco-manitobain, se dit insatisfaite du montant accordé au Centre par le Conseil Interculturel.

«Nous avions demandé 50 000$, et nous n'avons reçu que 20 000$. Cet argent-là sera destiné à l'entretien de la bâtisse. J'ai bien peur que les activités culturelles au Centre ne souffrent un peu, par manque de financement».

C'est une crainte que reprend Armand Bédard, directeur général de la Fédération provinciale des comités de parents. La Fédération avait demandé 19 200$ au Conseil Interculturel et n'en a reçu que 3 000$.

Celui qui était l'assistant spécial de Laurent Desjardins lors de la réforme des loteries de 1983 évalue ainsi la situation: «Depuis la réforme, les revenus des loteries se sont grandement accrus. Les organismes comme la Fédération des sports ne savent plus quoi faire avec tout l'argent qu'on leur donne, ils en ont trop. Nous, on en a pas assez. Il faut établir un nouvel équilibre qui sera plus juste pour tout le monde».

Huit organisations francophones bénéficiaires

Les organisations franco-manitobaines qui ont reçu une subvention lors de la deuxième tranche de l'année 1987-88 sont: le Centre culturel franco-manitobain (*20 000$*), le comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes (*8 000$*), le 100 Nons (*5 000$*), la Fédération provinciale des comités de parents (*3 000$*), Réseau (*3 000$*), l'Alliance Française du Manitoba (*2 000$*), la Société Saint-Jean-Baptiste (*2 000$*), le comité culturel de Saint-Jean-Baptiste (*1 500$*).

J.-P. M.

Trois 50e et un 25e chez les Soeurs de Saint-Joseph

Une congrégation bien présente

Les Soeurs de Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe ont célébré quatre jubilaires le 9 août à la Villa Maria.

Dans l'Ouest depuis 1901, où elles s'établirent d'abord à Lorette et à Marieval, Saskatchewan, on retrouve aujourd'hui 47 de ces soeurs dans une dizaine de localités au Manitoba, dont South Junction, Saint-Joseph, Richer, Sainte-Geneviève, Lorette, Powerview, Eriksdale et Saint-Ambroise.

En 1877, Mgr Louis-Zéphirin Moreau et Elizabeth Bergeron (*Mère Saint-Joseph*) ont fondé cette communauté qui visait surtout l'enseignement aux enfants des deux sexes dans les petites paroisses de la province de Québec.

«Il manquait d'enseignants laïcs pour les petites paroisses, et les religieuses, à ce temps là, se dévouaient surtout aux écoles de la ville et des grandes paroisses», explique Soeur Lucille Gendron.

River Rouge

Trois des quatre jubilaires célébraient leur 50e anniversaire de vie religieuse, tandis que l'une célébrait 25 ans de vie religieuse lors d'une fête qui s'est donnée à bord du bateau River Rouge. Toutes les quatre ont été enseignantes.

Soeur Thérèse Leblanc, née en 1917 à Irasburg au Vermont, en plein coeur d'une région américaine appelée "petit Canada", a fait sa profession religieuse à Saint-Hyacinthe en 1937.

Ses cinquante années ont été passées surtout dans l'enseignement à Kenora et Sandy Bay en Ontario ainsi qu'à Marieval, Saskatchewan (*écoles résidentielles pour Indiens*) et à Richer et Sainte-Geneviève. Elle est présentement cuisinière à Powerview.

Soeur Huguette

Soeur Marie-Anne Lemoine, née à Saint-Robert au Québec en 1918, a fait sa profession religieuse en même temps et au même endroit que Soeur Leblanc. En plus d'avoir enseigné au Québec, en Ontario, en Saskatchewan et au Manitoba (*Guy Hill, Le Pas, Richer, Lorette, Powerview, Saint-Vital*), elle est présentement supérieure de la maison au 126, rue Masson, à Saint-Boniface.

Soeur Hélène Dion est aussi issue d'une région américaine à forte concentration canadienne-française. Elle est née à Fitchburg, Massachussetts, en 1917 et s'est rendue à Saint-Hyacinthe pour faire sa profession en 1937. Elle a enseigné au Québec et au Manitoba (*Lorette, Woodridge, Saint-Vital et Powerview*) avant de devenir infirmière à l'hôpital de la Miséricorde pendant quatre ans et à la maison-mère de sa communauté à Saint-Hyacinthe pendant trois ans.

Elle est présentement à Broadview, en Saskatchewan, où elle offre des services de pastorale auprès des Indiens de 4 réserves et auprès des malades et des personnes aînées de Broadview.

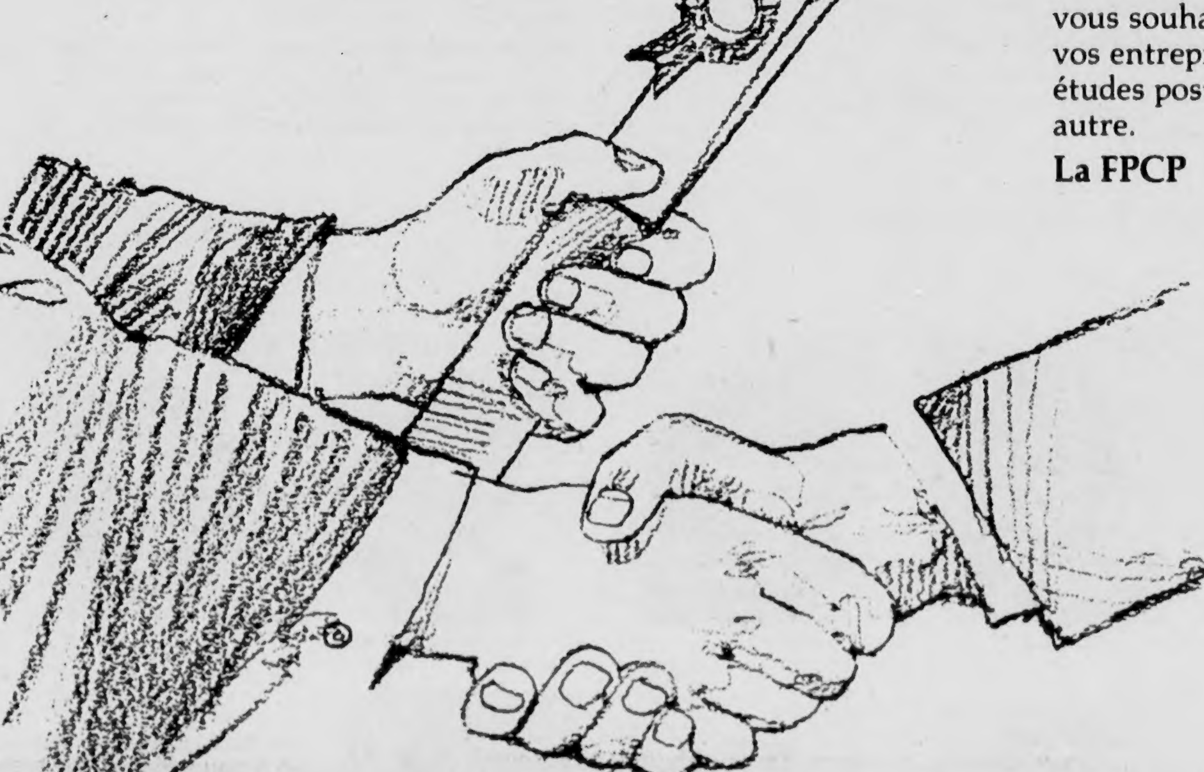
Soeur Huguettte Gagnon, née en 1941 à Montréal, célébrait son 25e anniversaire de vie religieuse. Après avoir fait sa profession religieuse à Saint-Hyacinthe en 1962, elle a enseigné à divers endroits du Québec pendant sept ans.

«Soeur Huguette», comme l'appellent les Franco-Manitobains, a passé dix ans à enseigner en première année, d'abord à Richer, puis aux écoles Saint-Eugène et Lavallée à Saint-Vital. Elle prévoit continuer en 1ère année à Lavallée au mois de septembre.

Jean-Paul MOLGAT

Précision — *Contrairement à ce que nous écrivions la semaine dernière, c'est le Père Armand Legal, et non le Père Armand Jolicoeur qui a célébré les noces d'or de Louis et Blanche Molgat à Sainte-Rose le 1er août. Nous demandons le pardon.*

GRADUATION 1987



La Fédération provinciale des comités de parents et ses 55 comités membres sont fiers de pouvoir se joindre aux autres organismes commanditaires pour offrir ses meilleurs voeux de succès aux quelque 400 gradué(e)s de 1987 des huit écoles secondaires françaises du Manitoba. Les centaines de jeunes francophones représentent un véritable renouvellement pour notre communauté. Nous vous souhaitons courage et persévrance dans vos entreprises prochaines, qu'elles soient des études post-secondaires, le marché du travail ou autre.

La FPCP

André Fréchette (président)
Lise Lavergne (vice-présidente)
Gilbert Savard (président sortant)
Charlotte Walkty (conseillère)
Rino Ouellet (conseiller)
Jacques Gagnon (conseiller)
Pierre Lemoine (conseiller)
Marcel Simard (conseiller)
Gilles Saindon (conseiller)
Pierre Beaudoin (conseiller)
Carole Paradis-Dragon (conseillère)



Lise M. Roy

Message du Conseil jeunesse provincial

Félicitations à Lise M. Roy qui s'est méritée la bourse d'étude de 500$ offerte par le Conseil jeunesse provincial inc.

Permettez-moi de me présenter. Je suis Lise Roy d'Otterburne et je viens de terminer ma douzième année à l'Institut Collégial St-Pierre, à St-Pierre-Jolys. En septembre 1987 j'irai au Collège St-Boniface dans le but d'acquérir mon Baccalauréat es Arts. J'ai choisi de fréquenter une institution post-secondaire francophone canadienne parce que ma langue est très importante pour moi et je veux prendre mes cours en français afin de me développer davantage.

Durant mes trois années au secondaire, j'ai maintenu une moyenne de 86% dans mes cours académiques et j'étais impliquée activement dans la vie étudiante de l'école. J'étais la représentante de classe au Conseil étudiant de l'école depuis 1985. Ceci m'a permis d'être l'organisatrice principale du Concours du meilleur de l'école (87) ainsi que plusieurs autres activités scolaires comme la Semaine d'Esprit, le Banquet de Noël, etc. J'ai participé à l'organisation de la «Boîte à chansons» de l'école en 1986 et j'ai aussi été «Maîtresse de cérémonies» pour cette «Boîte à chansons». J'ai participé au comité de graduation de cette année. En 1983, j'étais la gagnante de la première place au concours d'élocution dans la Division scolaire de la Rivière-Rouge. En plus, j'ai participé aux sports intermuraux de l'école.

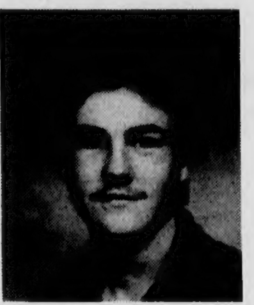
Je suis impliquée dans la vie communautaire de mon village natal d'Otterburne. Je suis membre de la chorale de la paroisse St-Viateur d'Otterburne depuis 1979 et j'ai été impliquée dans les cours de liturgie pour les enfants tous les dimanches. Je suis membre de la ligue de curling des femmes depuis 1982 et j'aime beaucoup faire du travail bénévole comme aider dans la cantine du Curling et au Festival d'été d'Otterburne.

Depuis plusieurs années je participe dans les activités organisés par le Conseil jeunesse provincial. J'étais participante à la fin de semaine organisées pour la dixième assemblée annuelle du CJP au mois de septembre 1984 à l'école Précieux-Sang. J'étais présente à l'ouverture officielle de l'Année internationale de la jeunesse sur la promenade Taché et j'ai été choisie pour assister au Camp de Leadership organisé par le CJP à Gimli en novembre 1984. J'étais membre du comité de l'école organisé par le CJP pour planifier des activités scolaires pour l'Année internationale de la jeunesse. J'étais une participante à Shows Sont Nous II en septembre 1986 et je viens justement de terminer le Projet étudiant animateur qui m'a beaucoup aidée à me développer intellectuellement. Avec le Projet étudiant animateur j'ai eu l'occasion de faire du travail bénévole pour le CJP à Shows Sont Nous II et au Festival du Voyageur 1987.

Et me voilà. Comme vous pouvez voir j'aime m'impliquer et contribuer à différents organismes. Une fois en ville, j'ai l'intention de m'embarquer dans les activités du Conseil jeunesse provincial ainsi que dans les activités du Conseil universitaire en autant que le temps me le permettra.

Finissants de l'Institut Collégial de Notre-Dame-de-Lourdes


Susan Appleby


René Bazin

Message de la Société franco-manitobaine aux étudiants

La Société franco-manitobaine félicite tous les jeunes diplômés des écoles secondaires françaises du Manitoba.

Votre avenir c'est aussi l'avenir de la communauté franco-manitobaine.

Bon succès dans vos projets.


Société franco-manitobaine

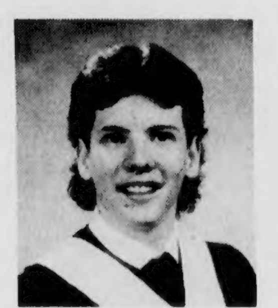
Message aux finissants de l'ICND de la part du Président du Comité de parents de Notre-Dame-de-Lourdes

À titre de Président du Comité de parents, il me fait grandement plaisir de vous féliciter chers finissants de 1987. Pour vous, il vous semble peut-être que nous avions un rôle invisible. Mais, tout le temps, nous étions-là.

Nous avons agi auprès des autorités scolaires comme porte-parole de vos intérêts linguistiques, moraux et culturels. En ce temps qui clôture vos jours dans nos écoles communautaires, nous vous lançons dans le grand monde avec enthousiasme et avec la certitude que nos efforts ne sauront être sans fruits.

Normand Mabon


Nanette Bibault


Richard Bosc


Lise Bourrier


Nicole Bourrier


Mélanie Brisson

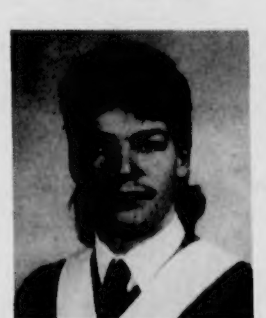

Rachel Cenerini

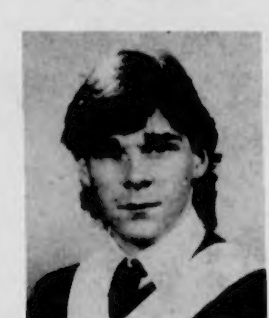

Claudine Charrière

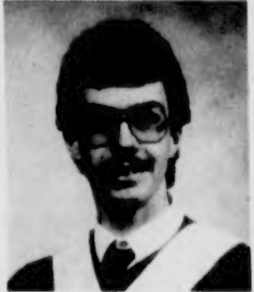

Christine Comte


Jeanne Comte


Annette Dacquay


Rodrigue Delaquis


Gérald Deroche


Gilles Durand


Lianne Geirnaert


Lucienne Girouard


Aimé Grenier


Claude Grenier

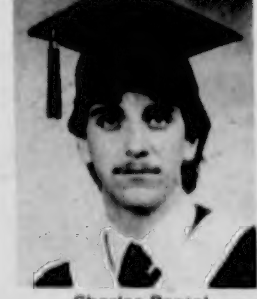

Charles Labossière


Stella Labossière


Denis Marcon


Denise Martel


Marc Meyer


Charles Pantel


Dianne Paulhus

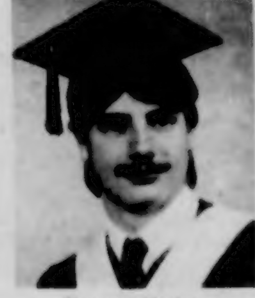

Patrick Rondeau


Ronald Rossier

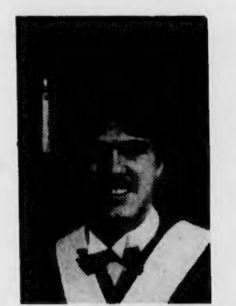

Yvette Talbot


Darcelle Vigier


Donald Vigier


Norman Yarjau

Finissants du Collège régional Gabrielle-Roy


Christian Balcaen


Lise Bohémier


Lynn Bohémier


Nancy Boyes

Félicitations à nos finissants

«On ne subit pas l'avenir, on le fait»

(G. Bernanos)

Le comité de parents et le comité des finissants

Nicole Cénérini

Alain Danais

Danièle Dubois


Lynn Fillion

Les Commissaires d'écoles franco-manitobains

félicitent les gradué(e)s des écoles secondaires franco-manitobaines et leur souhaitent de grands succès dans la poursuite de leur carrière et de leur profession.

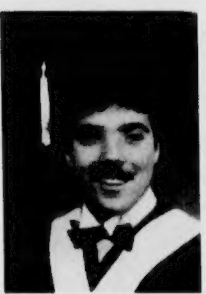
Avec fierté et entrain, relevez le défi de faire de cette province un lieu plus agréable à vivre.

Paul Dupuis
Président


Anne Foisy


Denise Gagné


Réjeanne Gagnon


André Gauthier


Brenda Goovaerts


Carole Gousseau


Gisèle Grégoire


Ginette Grimard


Gisèle Grimard


Lorraine Hancox

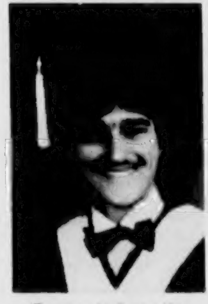

Lynne Haywood


Sharon Houde


Diane Hudon


Lise Jeanson

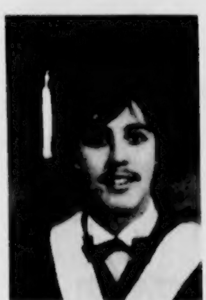

Marc Jolicoeur

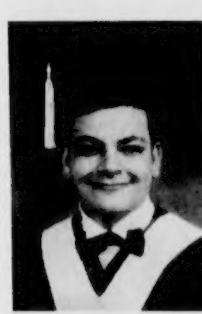

François Labelle

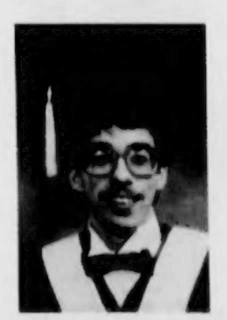

Lisa Labossière

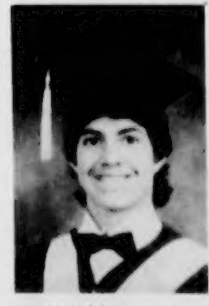

Mona Labossière

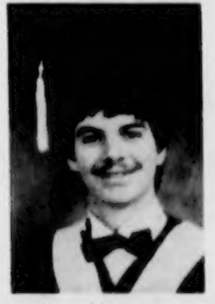

Murielle Lansard


Raymond Lebrun


Rhéal Lemoine


Gabriel Lévesque


Joël Manaigre

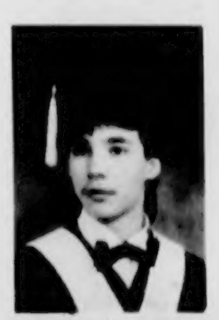

Marc Manaigre


Gilles Marchildon


Lynn Ménard

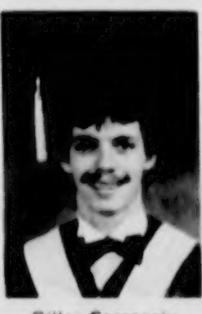

Joelle Noiseux

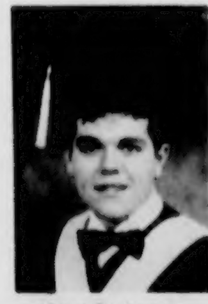

Shane Pelletier

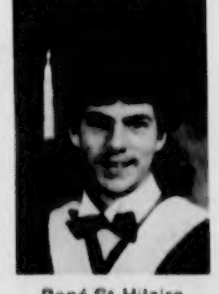

Marc Poirier

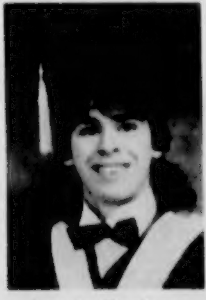

Michelle Robert


Evelyne Rouire


Gilles Sarrassin


Paul St-Amant


René St-Hilaire


Laurier Trudeau

Finissants du Collège Louis-Riel

Message aux gradués de 1987 du Collège Louis-Riel

Par sa participation à ce cahier spécial de La Liberté, le Comité de parents du Collège Louis-Riel veux souligner d'une façon particulière un événement de premier ordre dans notre communauté, votre graduation. Le Comité de parents tient donc à offrir toutes ses félicitations à ceux et celles qui sont parvenus à rencontrer les exigences du Collège et du Ministère de l'Éducation du Manitoba.

Il ne fait aucun doute que vos succès sont le résultat de persévérance, d'effort et d'un grand désir d'atteindre des objectifs toujours plus hauts. Comme le disait si bien la magnifique pièce musicale interprétée lors de votre cérémonie de graduation, le Comité de parents espère aussi que cette étape soit, pour la majorité, la fin d'un début, un lancement vers des réussites encore plus importantes, non seulement pour vous mais aussi pour la francophonie manitobaine dont vous êtes maintenant le coeur, les énergies et l'âme.

Sur ce thème, le Comité de parents, en tant que partenaire de l'éducation française au Collège Louis-Riel, souhaiterait que votre groupe et tous ceux qui l'ont si honorablement précédé renforcent formellement les liens que vous avez créés ici au Collège par la mise sur pied d'un groupe d'anciens/anciennes ou d'une amicale. Ceci permettrait de soutenir l'effort d'excellence et de rayonnement que doit se donner une institution comme le Collège Louis-Riel dans le contexte franco-manitobain.

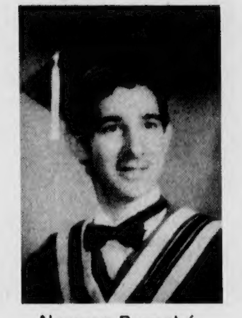
Nous ne vous oublierons pas jeunes gens, jeunes filles et nous espérons que le Collège Louis-Riel aura toujours une place de choix dans vos souvenirs.

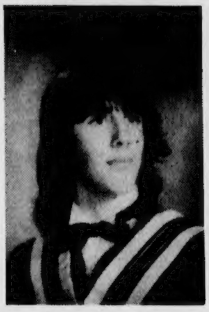
Allez, foncez, l'avenir est à vous!

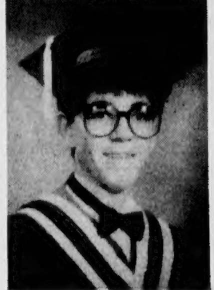
Encore une fois toutes nos félicitations et bonne chance!

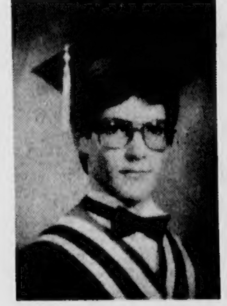
Le Comité de parents
Collège Louis-Riel


Louise Aquin


Norman Barnabé


Marc Beaudet

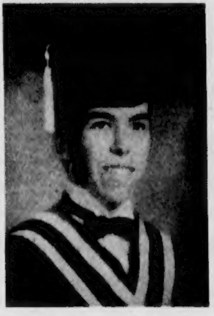

Gessy Bilodeau

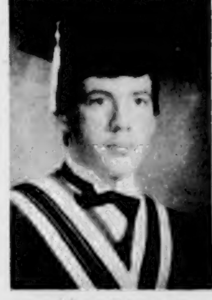

François Blanchette


Lynne Boily

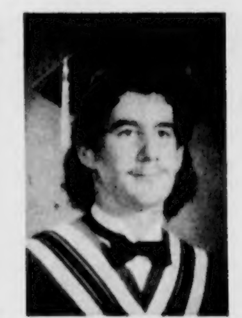

Lise Campagne


Joanne Caners


Patrice Carrière

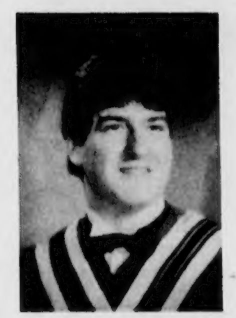

Marc Dornez

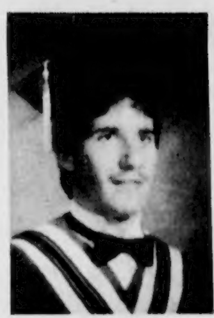

Michel Dubé


Norman Fifi


Monique Fontaine


Murielle Fontaine


Pierre Fournier


Pascal Gagné


Sandy Hinds


Danyel Huberdeau


Michelle Jamault


Nicole Joanisse


Michelle Koncz


Eric Labelle

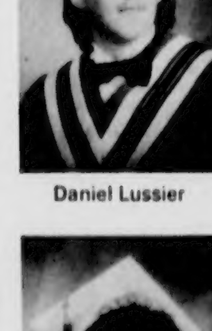
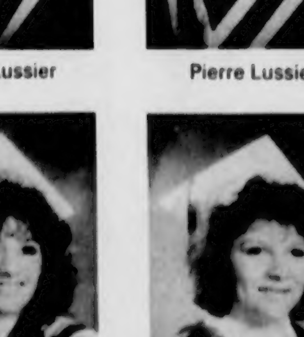

Sylvie Lachance


Marie-Josée LeMay


Paul Lemay


Joanne Lemoine


Stéphane Lesage



Daniel Lussier

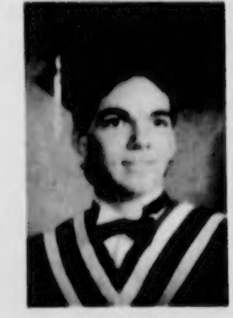

Pierre Lussier


Karen Robidoux


Yvette Péloquin


Julie Picton


Lynn Plischke


Martin Rey

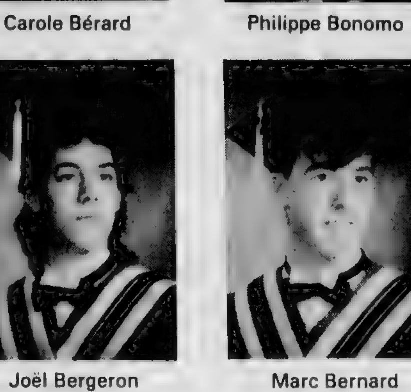

Christine Rioux


Joanne Rioux

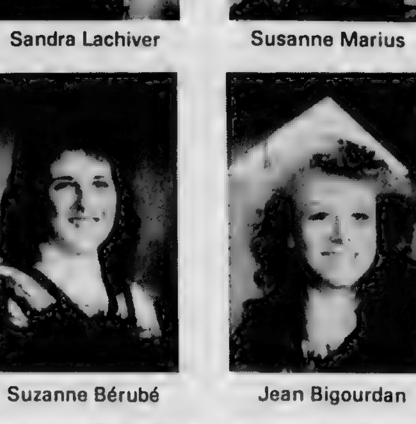

Nicole Rivard



Carole Bérard | Philippe Bonomo | Francine Champagne | Jean-Paul Gauthier | Sandra Lachiver | Susanne Marius





Daniel Bérard | Joël Bergeron | Marc Bernard | Daniel Bernardin | Jo-Anne Bertrand | Suzanne Bérubé | Jean Bigourdan









Claudette Bouchard | Lisa Boulanger | Roxanne Boulianne | Rosanne Bourgouin | Barbara Bourrier | Rachel Burleson | Laura Cadieux









André Chartier | Lisa Chartier | Jacqueline Chénier | Raymond Dayon | Lise Delannoy | Carole Desmarais | Lisa Dorge









Louise Gervais | Gaye Gosselin | Josée Gosselin | Roxane Gosselin | Gilles Grégoire | Rémy Guay | Rachel Hébert









Yvon Lachiver | Michelline Lamontagne | Geneviève Larivière | Bernard La Rochelle | Monique Laurencelle | Paul Lavoie | Carmelle Leblanc














Carlos Mira | Melinda Murray | Christophe Nadeau | Paul Noel | Geneviève Pelletier | Doris Péloquin | Michelle Péloquin









Roger Roch | Josée Roy | Suzanne Sherwood | Aline Taillefer | Marc Tellier | Aimé Tétrault | Carole Vallée

Finissants du Collège Saint-Jean-Baptiste

Félicitations à nos chers finissants de 1987 du Collège Saint-Jean-Baptiste. Vos efforts et votre enthousiasme à vouloir réussir se reflètent sûrement dans votre succès.

Une étape de votre vie est terminée, mais le cheminement vers demain ne se termine jamais. Il y aura toujours des rêves à réaliser, des buts à atteindre, des carrières à poursuivre, des expériences à vivre et des amitiés à développer. Vous avez toutes les possibilités de réussir si vous le voulez, si vous le croyez et si vous agissez.

Vos parents, vos professeurs, vos amis, qui vous ont tous connus se joignent à nous lorsque nous vous disons: «Courage, soyez forts dans tout ce que vous entreprenez et allez bâtir un monde meilleur».

Conseil de parents de Saint-Jean-Baptiste


Karine Beaudette


Robert Bérard


Luc Brémault


Aurèle Courcelles

Paul Courcelles


Guy Damphousse


Debbie Doersken


Denise Fontaine


Joanne Girouard


Jean Jubinville


René Lauzé


Charles Leclair


Jean-Paul Marion


Donald Rémillard


Denis Ritchot


Jo-Anne Robert


Lynne Robert


Diane Sabourin


Marie-Paule Sabourin


Claude St-Godard


Pierre Sorin


Debbie Van Den Bosch


Louanne Vermette


Murielle Vermette

Finissants du Collège de Saint-Pierre-Jolys

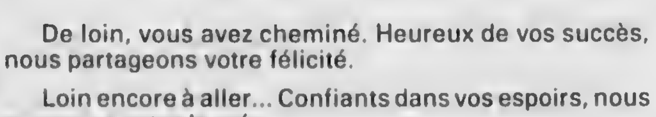

Lynne Audet


Isabelle Banville


Michelle Bastiaanssen


Veronica Bastiaanssen


Darcy Beaudoin


De loin, vous avez cheminé. Heureux de vos succès, nous partageons votre félicité.

Loin encore à aller... Confiants dans vos espoirs, nous appuyons votre lancée.

Loin, que le vent vous emmène.

Le comité de parents de l'Institut Collégial Saint-Pierre-Jolys


Florence Bérard


Louise Berard


Nicole Carrière


Susan Catellier


Carmen Coulombe


Camille Croteau


Hélève Dubois


Jacqueline Forest


Monique Gagnon


Robert Gobeil


Roxanne Green


Alex Hébert


Nichelle Hébert


Carole Lévesque


Brigitte Lacasse


Gérald Lambert


Diana Morin


Sheryl Musick


Nicole Péloquin


Marc Rioux


Miriel Robidoux



Joanne Roy



Lise Roy


Lise Turenne

Finissants de l'école Pointe-des-Chênes

Cher(es) finissants et finissantes

Après un bref séjour à l'école Pointe-des-Chênes, vous vous préparez maintenant pour de nouveaux défis. Qu'ils soient la poursuite de vos études, le marché du travail ou autres, ces défis ne demandent qu'une chose; d'être relevés. Au nom de tous les parents, je vous souhaite énergie, courage et persévérance.

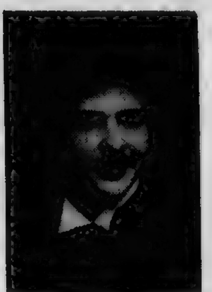
Le comité de parents de l'école Pointe-des-Chênes
Gilles Saindon, président


Pierre Archambault


Paul Bérard


Guy Champagne


Claire Courcelles


Alain Freynet


Louise Gauthier


Rachelle Guénette


Angel Hupé


Claude Lavack


Vicki Lavack


Nicole Lemoine


Robert Lemoine


Lisa Main


Denise Michaud


Carole Pattyn


Richard Pelletier


Danièle Prescott


Jean-Marc Ruest


Denise Simard


Michel Vandall

Finissants de l'école secondaire de La Broquerie



1ère rangée (de gauche à droite): Carmelle Gauthier, Carole Jolicoeur, Michelle Simard, Suzanne Audette;
2e rangée: Marcel Connelly, Gérald Gauthier, François Cyr, Michel Fournier;
3e rangée: Norman Fournier, Robert Gagnon, René Normandeau, Daniel Gagnon;
4e rangée: Darren Bouchard, Donald Gérardy

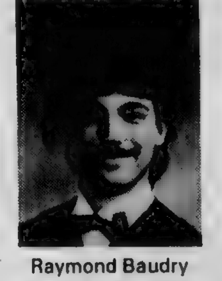
Chers gradués,

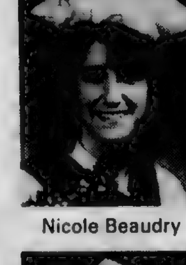
Le comité de parents se joint à vos parents, vos amis et les communautés de La Broquerie et de St-Labre pour vous féliciter de vos succès académiques ainsi que pour vous souhaiter bonne chance dans tous les occasions que vous offrira l'avenir.

Raymond Boily
président

Finissants de l'école Précieux-Sang


Annette Arnaud


Raymond Baudry


Nicole Beaudry


Myriam Bedard


Daniel Bérard


Joëlle Bérard

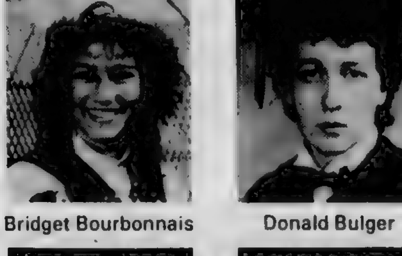
Raymond Boissonneault

Francine Bonin

Charles Bouchard


Gilbert Bouchard

Kim Boucher



Bridget Bourbonnais

Donald Bulger


Lynn Clemente

Monique Cloutier


Natalie Collette


Guy Couture

Miguel Desrosiers

Zita Fafard


Gérald Fillion


Rose-Marie Fillion


Mireille Fréchette


Robert Gagnon

Antoine Garand

Chantal Gosselin


Jacqueline Labossière


Ronald Labossière


Danny Lafantaisie


Brigitte Laflèche


Tricia Haycock


Michelle Goovaerts


Nicole Girouard


François Lansard


Christine Léger


Georgette Lessard


Danielle Mondor

Renée Nault


Kemlin Nembhard


Kim Plouffe


Mona Quenelle


Simone Sturk


Joelle Savard


Gisèle Savard


Theresa Roy



Colleen Roy


Suzanne Rivard


Nathalie Torres

Mot du Directeur

Nous souhaitons à tous les diplômés que votre séjour à l'école Précieux-Sang vous aura permis de viser vers une vie plus exigeante, une qui dépasse même les attentes de la moyenne des gens qui vous entourent. Nous croyons vous y avoir préparés et nous espérons qu'au cours des années, vous aussi vous pourrez à votre façon contribuer et marquer l'évolution de votre société.

Bon succès.
Raymond Bisson
Directeur


Jean Toutant

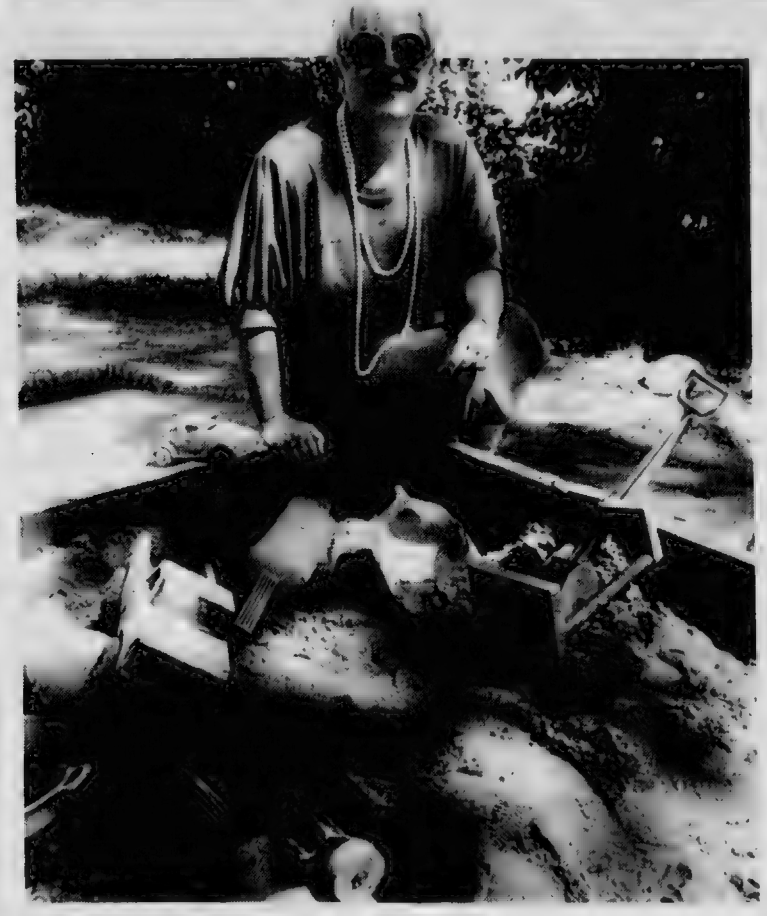


Daniel Touzin


Jean-Marc Verrier


Suzette Vinci


Lucie Vujovic



Rita Lécuyer, l'une des fondatrices des Mini-franco-fun: «Les Mini-franco-fun ont permis aussi aux mères de reconnaître leur besoin de se rencontrer seules. Il existe aujourd'hui des groupes de soutien où les mères se réunissent pour discuter de leurs expériences comme nouveaux parents.»

La Tougâterie: Lorsque **Rita Lécuyer** a commencé avec **Lorette Beaudry-Ferland** le groupe Mini-franco-fun en 1971, elle n'aurait pas pu prédire l'essort du mouvement.

Pourtant, les objectifs de ces rencontres hebdomadaires demeurent les mêmes depuis les débuts: permettre aux enfants d'âge préscolaire de jouer en français avec d'autres enfants de leur âge et donner l'occasion aux mères de rencontrer d'autres mères avec les mêmes intérêts qu'elles.

La Fédération provinciale des comités de parents *chapeaute aujourd'hui les groupes de* **Mini-franco-fun**. On compte plus de 20 groupes disséminés à travers la province.

«Au début, l'idée était assez simple, explique **Rita Lécuyer**. On réalisait, Lorette Beaudry-Ferland et moi-même, qu'il n'y avait pas d'équivalent français des 'play groups' des centres communautaires anglophones.»

«À l'époque, je faisais ça pour remplir un besoin à moi. Mon fils **Miguel** avait six mois».

Après avoir mis une annonce dans le bulletin paroissial du **Précieux-Sang**, Rita Lécuyer et Lorette Beaudry-Ferland se sont rencontrées avec une vingtaine de mères qui s'intéressaient à organiser des jeux pour leurs jeunes.

Peu après, un groupe semblable a été mis sur pied au **Parc Windsor**. C'est ce deuxième groupe qui a baptisé les rencontres, **Mini-franco-fun.**

Pour Rita Lécuyer, les groupes Mini-franco-fun jouent aujourd'hui le même rôle qu'ils remplissaient en 1971. «Les enfants ont l'occasion de voir très jeunes que le français se parle également à l'extérieur de la maison. Ce qui n'est pas toujours le cas dans leur voisinage.»

Dramaturges à l'oeuvre

Les premiers ateliers d'écriture dramatique dans l'Ouest canadien auront lieu à Saint-Boniface la semaine prochaine.

Organisés par le **Cercle Molière**, les ateliers seront donnés par le poète-dramaturge québécois **Michel Garneau**, dont la pièce **Les célébrations** joue actuellement à Sherbrooke.

Six dramaturges franco-manitobains y participeront: **Jean-Louis Hébert, Janine Tougas, Claude Dorge, Irène Mahé, Susanne Jeanson et Louise Cloutier**. Les cours dureront deux semaines, du 17 au 28 août.

Un entretien avec Michel Garneau la semaine prochaine.

En bref.

Un colis polonais. **Vous avez lu la semaine dernière que le groupe *Hart-Rouge* allait représenter le Canada à *Sopot* en Pologne du 18 au 22 août.**

En plus de présenter deux chansons inédites, le groupe doit adapter et interpréter une chanson polonaise dans le cadre de ce concours international. Puisque Hart-Rouge a des engagements à **Régina** avant le départ pour la Pologne, le groupe espérait recevoir les paroles et la musique de cette chanson le plus tôt possible.

Cette semaine, le gérant de Hart-Rouge, **Roland Stringer**, a fait des pieds et des mains pour savoir si ce colis précieux s'était rendu au Canada. Il l'a finalement répéré... à Toronto!

Pas très étonnant que le colis soit resté sur les étagères de la capitale ontarienne... Tout ce qu'on y avait indiqué comme adresse c'était: «**Hart-Rouge, Toronto**»!

La formation franco-manitobaine n'aura eu essentiellement que deux jours pour répéter et adapter la chanson. J'ai demandé au directeur musical du groupe Normand Dugas comment ils ont réagi quand la chanson est arrivée à Winnipeg.

Il a rétorqué, en souriant: «On a paniqué un peu et on s'est organisé!»

Vous avez des événements culturels à signaler? Appelez-moi au 237-4823



Daniel TOUGAS

Sommaire

- ☐ *Une exposition internationale à la Galerie d'art: 1912*
- ☐ *Nadine au cinéma Garrick*
- ☐ *Mini-franco-fun: le culturel des petits*
- ☐ *Daniel Lavoie: après les vacances*

Vive le Manitoba! ***Radio-Canada*** **rediffusera une émission qui explore les diverses facettes du tourisme manitobain.**

L'émission, qui est passée au réseau national de Radio-Canada dans le cadre de **Reflets d'un pays** le mois dernier, sera rediffusée localement de 18h à 19h, **le 7 septembre**, à la place de **Ce Soir Manitoba.** (*Bonne idée, il n'y a jamais de nouvelles bien importantes un lundi de longue fin de semaine*).

L'équipe manitobaine a capté des images parfois surprenantes de notre province: du désert de **Carberry** à l'île **Hecla** en passant par le grand nord et le parc provincial **Whiteshell.** La deuxième partie de l'émission est consacrée à la pêche, qui attire quelque 60 000 non-résidants au Manitoba chaque année.

Les séquences de pêche sont commentées par l'expert, **Gérald Turenne**, de Tourisme Manitoba, et par le novice **Maurice Paquin** qui, en entrevue avant de partir pour le lac Nueltin dans le grand nord manitobain, avait lancé: «C'est moi le vierge!»



Normand Dugas. En studio avec Brent Parkin and The Stingers et en répétition avec Hart-Rouge.

Normand Dugas occupé. **Le producteur-claviériste *Normand Dugas* a passé quelques jours en studio la semaine dernière avec le groupe winnipégois *Brent Parkin and The Stingers*.**

C'est la première fois que Parkin enregistre en studio depuis le disque du groupe **Houndog**. Les quatre chansons, enregistrées aux studio **Maddock** dans le nord de la ville, devront être diffusées au réseau anglais de Radio-Canada au Canada et outre-mer, sous peu.

Par ailleurs, le musicien franco-manitobain composera une bande sonore inédite pour un cabaret intitulé **Talk To Me, Talk To Me (A Media Concert)** que présentera à l'automne le **Prairie Theatre Exchange.**

Normand Dugas mettra en musique six ou sept textes de la plume des auteurs du spectacle: **Bruce McManus** et **Rick Chase**.

Le cabaret médiatique de 50 minutes sera joué dans les écoles secondaires et pré-secondaires de Winnipeg du mois d'octobre au mois de décembre et dans les écoles de la province en janvier et février.

Le directeur artistique du Prairie Theatre Exchange, **Kim McCaw**, n'exclut pas la possibilité de proposer une version plus copieuse du spectacle pour la saison régulière 1988-89.

1912: pour mieux

Un 75e inégalé

La conservateure Louise d'Argencourt promène son regard dans la salle d'exposition. Elle met la dernière touche à l'accrochage de plus de 100 toiles et sculptures à la Galerie d'art de Winnipeg. Sur son visage, on perçoit le même air songeur qu'on a lorsqu'on réarrange les peintures dans son salon. Avec la différence importante que, dans son salon, on n'a pas normalement des Munch, des Matisse et des Picasso!

C'est à **Louise d'Argencourt** que la Galerie d'art de Winnipeg a confié l'organisation de l'exposition d'envergure internationale, **1912: Break Up of Tradition**, qui sera en montre jusqu'au 4 octobre.

L'exposition, qui fête le 75e anniversaire de la Galerie winnipégoise, focalise sur l'année 1912, l'année de la fondation de la Galerie. L'année 1912 marque également une époque de transition dans le domaine de l'art en Europe.

C'est précisément ce changement dans le langage de l'art que la conservateure venue de Paris veut refléter.

«L'exposition met en valeur tous les mouvements de l'avant-garde de l'époque: le **cubisme**, le **futurisme** italien, l'**expressionnisme** allemand, le **vorticisme** en Angleterre, le **cubo-futurisme** est le **rayonnisme** en Russie», explique celle qui a monté en 84 et 85 les grandes expositions Bougereau et Picasso au **Musée des Beaux-Arts de Montréal.**

«L'accrochage d'une exposition doit tenir compte de plusieurs facteurs: la dimension historique, les rapports visuels entre les toiles et les dimensions des toiles elles-mêmes. Dans cette exposition, il y a une progression vers l'**abstraction.** Plus on avance, plus c'est abstrait.»



L'audace de 1912...

Louise d'Argencourt, conservateure de l'exposition 1912: Break Up Of Tradition, à la Galerie d'art de Winnipeg, jusqu'au 4 octobre. «Tout l'art contemporain procède de ce qu'on voit dans cette exposition. Si les artistes d'aujourd'hui inventent quelque chose, c'est souvent de ces mouvements qu'ils partent pour le faire. Évidemment, les artistes de 1912 avaient plus d'audace parce qu'ils partaient de plus loin.»

Oubliés

Un petit tour des quatres salles d'exposition suffit pour s'en rendre compte. La première salle contient des oeuvres dont les liens avec l'art traditionnel sont plus évidents. On y trouve un **Renoir**, par exemple.

La deuxième salle propose le cubisme, le futurisme et le cubo-futurisme (*c'est ici qu'on verra les* **Picasso**). La troisième salle contient l'expressionnisme allemand et la quatrième, les oeuvres les plus abstraites. «Les sculptures sont répartis dans les quatre salles, selon le problème qu'elle pose», souligne l'ancienne conservateure du **Musée des Beaux-Arts du Canada** qui travaille maintenant à la pige.

Louise d'Argencourt indique que c'est la première fois qu'une exposition autour de l'année 1912 est montée de façon aussi précise.

Une association d'artistes avait organisé une expositions d'art actuelle en 1912 à Cologne. Intitulée **Sonderbund**, l'exposition comprenait déjà nombreux artistes que l'histoire a depuis consacrés et d'autres qu'on a oubliés.

«S'ils avaient eu plus de recul, ils auraient fait une exposition comme la nôtre», note Louise d'Argencourt, en souriant.

Pour la conservateure, la grande originalité de cette exposition ce sont les oeuvres de **l'avant-garde russe.** Ces toiles de **Lentulov** ainsi que de quatre femmes peintres, **Popova, Exter, Oudaltsova** et **Rozanova** proviennent pour la plupart de collections privées et n'ont jamais été montrées.

Évidemment, ce genre d'exposition d'une valeur de plusieurs millions de dollars nécessite des mesures de sécurité accrues. Le **Centre Georges Pompidou de Paris**, qui a prêté 15 de ses oeuvres à l'exposition, a fait accompagnés à cargaison précieuse par un de ses conservateurs.

Y a-t-il une chose que la conservateure **Louise d'Argencourt** souhaiterait aux amateurs d'art qui fréquenteront l'exposition dans les prochains mois?

Étonnés

«Je voudrais que les gens soient étonnés, lance la Montréalaise qui vit à Paris depuis 20 ans. Qu'ils aient envie de voir plus loin, de lire et finalement de mieux comprendre une époque».

«Si, en plus, l'exposition permettait aux gens de mieux comprendre le monde d'aujourd'hui, ce serait un grand succès.»

(La Galerie a préparé un catalogue qui donne des détails sur l'exposition. On prévoit également de projeter une série de films tournés en 1912 au mois de septembre et une conférence sur cette époque en Europe le 10 septembre à 20h. Le prix d'entrée à l'exposition est 4$ pour les adultes et 3$ pour les membres de la Galerie. L'entrée pour les enfants est gratuite.)



Scènes parisiennes de 25 à 36

En sortant de l'exposition 1912, ne quittez pas l'ambiance parisienne du début du siècle. L'exposition voisine du photographe André Kertész vaut la peine d'être visitée (*Ci-haut: Miss Johnson, Paris, 1927*).

Deux bons spectacles... N'hésitez pas à rassembler les amis en visite cet été pour voir **Annie** au **Rainbow Stage**. À mon avis, c'est la meilleure production du théâtre Rainbow depuis des années. Et il en a connu des bonnes. (*Dans le parc Kildonan jusqu'au 22 août*).

Dans un autre genre, je recommande aussi l'hilarant spectacle de la troupe **Mimeworks** au théâtre **Gas Station** les 14, 15 et 16 août. Intitulé **Dirty Laundry**, le spectacle comprend une vingtaine de saynètes en mime qui sont d'une originalité criante. Des satires de **Chariots of Fire**, **Wayne Gretzky**, **Superman** et le restaurant **Ponderosa** sont au programme. Votre impression de l'art du mime ne sera plus jamais pareil.

comprendre une époque



Nadine: un bon «vieux» film

Kim Bassinger et Jeff Bridges dans la comédie Nadine au cinéma Garrick.

Un mot suffit pour décrire ce film de Robert Benton... «sympathique». Nadine est une aventure romantique pleine d'action et de situations cocasses comme on en produisait des tonnes dans les années 40 et 50. Drôlement pudique pour une production moderne, ce film ne suscitera pas de fortes émotions chez personne, mais en charmera plusieurs par la simplicité de sa démarche.

La scène est Austin au Texas, en 1954. Nadine Hightower (*jouée avec une modeste sensualité par Kim Bassinger*) entre, malgré elle, en possession d'un document qui «appartiendrait» au méchant de la ville, Buford Pope (*Rip Torn*). Pour s'extirper de cette situation dangereuse dans laquelle elle est tombée, Nadine cherche l'aide de son mari Vernon (*un Jeff Bridges sournois et attachant*). En luttant contre les méchants, le couple, qui était sur la voie du divorce, tombe de nouveau amoureux.

Nadine est un léger film d'été qui ne déçoit pas si on sait à quoi s'attendre: beaucoup d'action dans un cadre romantique. En somme: un film qui doit beaucoup à une époque où on n'en demandait pas plus!

Vue sur le monde

■ Je voudrais voir New York... Le charmeur franco-manitobain fait encore des siennes.

Daniel Lavoie a remporté le prix de la chanson radiophonique de l'année au concours **Notre Chanson**. Ce concours radiophonique s'est déroulé en même temps en France, en Belgique, en Suisse et au Canada le 25 juillet sous les auspices de la Communauté des radios publiques de langue française. Les auditeurs et auditrices de chaque pays ont voté.

Daniel Lavoie, avec la chanson **Je voudrais voir New York,** tirée du dernier microsillon de Daniel Lavoie **Vue sur la mer**, l'a remporté sur 10 autres finalistes de la francophonie mondiale, dont **Julien Clerc, Etienne Daho** et **Rita Mitsouko.**

Gérald Lavoie (*'scuse, Daniel*) était de passage au Manitoba au début du mois pour prendre deux semaines de vacances. Il se remet à l'oeuvre dès son retour dans l'Est. À la fin du mois d'août, il se présentera à l'émission de télé **Station Soleil** animée par **Jean-Pierre Ferland.**

L'écurie

L'auteur de **Ils s'aiment** partagera la scène avec cet autre groupe franco-manitobain qui a le don d'ubiquité, **Hart-Rouge.**

Ce doublé musical **Hart-Rouge/Daniel Lavoie** a attiré 20 000 personnes au **Festival franco-ontarien** à Ottawa fin juin. Apparemment, le natif de Dunrea parle en bien aux médias de Hart-Rouge.

On me dit qu'à l'occasion de la soirée franco-manitobaine du Festival franco-ontarien, Daniel Lavoie se faisait poser autant de questions sur **Hart-Rouge** que sur sa musique à lui!

Mais ça fait l'affaire de tout le monde parce que Hart-Rouge fait partie de l'écurie Trafic, l'étiquette de disque qui appartient à Daniel Lavoie.

Un dernier point lavoiesque: le chanteur se produira au **Festival de la chanson québécoise** qui aura lieu à Saint-Malo en France au mois de septembre.

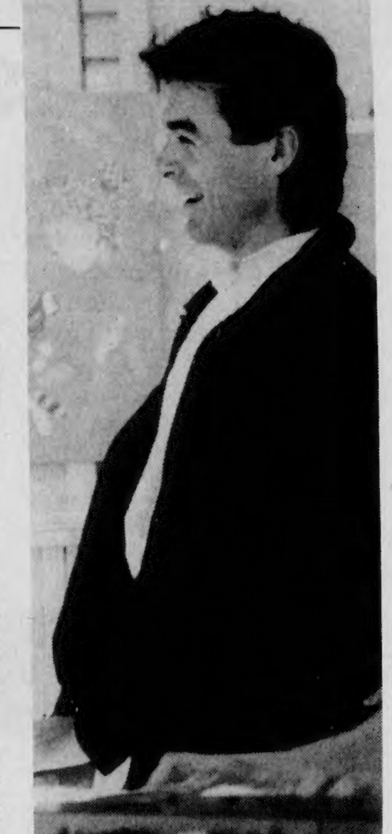
Un sérieux choc

■ Assis aux contrôles d'une console de son, le technicien Michel Lavoie a déjà vu toutes sortes de choses. Mais il n'est pas près d'oublier la quasi-catastrophe qui s'est produite pendant la tournée européenne de Hart-Rouge.

«On était en plein spectacle à Bordeaux, explique le technicien chevronné. **Serge Lahaie** (*le guitariste montréalais qui accompagnait le groupe*) a voulu rajuster son micro. Il avait une main sur ses cordes de guitare et, en touchant l'envelope extérieure du micro, il a attrapé un sérieux choc.»

«Je ne parle pas là d'un petit choc comme ceux qu'on reçoit dans notre maison. Il est resté figé. Les muscles de sa main se sont crispés. Il était en train de s'électrocuter.»

Heureusement, un des membres du groupe, **Paul Campagne**, s'est retourné et a vite débranché la guitare de Serge Lahaie. Le guitariste est resté prostré un bon moment pendant que **Michel Lavoie** et le groupe sont venus à son secours.



Daniel Lavoie, numéro un aux quatre coins de la francophonie mondiale.

On a interrompu le spectacle pendant une heure et demie et, sur l'insistance du guitariste, le groupe au complet est remonté sur scène pour finir le dernier set. Serge Lahaie s'en est tiré sans blessures. Le spectacle s'est terminé à 3h du matin.

«Je n'ai jamais vu rien de pareil, confie **Michel Lavoie.** Depuis notre retour, j'ai consulté des collègues et j'ai appris que ce genre de problème se produit assez souvent. Il y a des musiciens qui en sont morts.»

Gâtez-vous

Il reste deux jours de Folkrama. Stop. Vendredi 14, samedi 15. Stop. Ça vaut encore la peine. Stop. Bière belge. Stop. Danse can-can, sucre à la crème, flamenco. Stop. Une ville en fête. Stop. Je ne peux plus résister! Stop! Stop!

◆

Disséminées entre les 43 pavillons de **Folklorama** partout à Winnipeg, il y a d'autres activités qui se glissent... les films, les tournées guidées, les croisières en bateau!

◆

Il est encore temps de profiter du beau temps et d'aller découvrir certains des bâtiments vus dans la série **Bâtisses de La Liberté**. Des tournées guidées de l'histoire et l'architecture du **Exchange District** (*ce qu'on appelait autrefois Old Market Square*) partent du **Musée de l'homme et de la nature** tous les jours.

(*Du lundi au samedi, à 11h et à 13h30; Mercredi et jeudi à 19h; dimanche à 13h et à 15h*).

◆

Les tournées du quartier de Saint-Boniface sont également idéales pour redécouvrir les bâtiments et l'histoire qui nous entourent quotidiennement. Ces tournées, organisées par la Société historique de Saint-Boniface, se poursuivent jusqu'à la fin août. Rendez-vous au quai de la promenade Taché à 10h30, 13h30 et 15h30, du lundi au vendredi.

◆

La série de films musicaux Rock and Reel à la Galerie d'art de Winnipeg met en vedette Spinal Tap réalisé par notre «Meathead» préféré, **Rob Reiner.** Le film est une satire réussie et très drôle de l'industrie de la musique: modes, drogues, jargon, sexe, fortunes, cinéma... (*à 20h, les 15 et 16 août*).

◆

Le **Cinéma 3** nous propose un Festival de films hollandais jusqu'au dimanche 16. Ensuite, du lundi 17 au jeudi 20, c'est un programme double d'horreur et bizzarreries avec **Blue Velvet** et **Evil Dead 2**. Blue Velvet à 19h30. Dead à 9h35.

◆

Souvent on l'oublie, mais la façon la plus belle (*et la plus surprenante*) de voir Winnipeg c'est à bord d'un bateau de croisière le long des rivières **Rouge** et **Assiniboine.**

Et ce n'est pas le choix qui manque: il y en a de toutes les grandeurs et pour tous les goûts. Du grand **Lord Selkirk** au plus petits **Paddlewheels** en passant par le **River Rouge.**

Si vous voulez vraiment porter beau, frimer, bref, faire *flashy*, louez le bateau de plaisance **Wendebee II** avec une cinquantaine d'amis (*Informations au Grapes Pier 7*).

◆

Du côté des concerts musicaux: Glass Tiger avec Red Rider le 15 août à l'Aréna de Winnipeg; David Bowie, Duran Duran, et Georgia Satellites au Stade de Winnipeg le 19; Crowded House d'Australie et Chalk Circle du Canada le 23, à la Salle du centenaire.

L'évêque n'est pas un magicien

Souvent le grand oublié dans tous les changements de curé et les bouleversements que vivent les communautés chrétiennes, c'est l'évêque.

Beaucoup de personnes ont l'impression que l'évêque avec ses prêtres, c'est un peu comme un chef d'armée avec ses soldats. Le chef crie, les soldats s'alignent comme les pions sur un jeu d'échec.

La réalité est beaucoup plus prosaïque.. et ecclésiale.

Choisi parmi les baptisés pour signifier au milieu d'eux la plénitude du Christ-Tête de son Église, pour paître le Peuple de Dieu, pour proclamer la Parole et pour sanctifier ceux et celles qui sont confiés à sa charge pastorale, l'évêque demeure, avec ses qualités et ses défauts, un homme en quête de sainteté, une personne avec des sentiments et des besoins, un être humain qui, comme chacun de nous, découvre péniblement son chemin dans ce monde moderne au coeur duquel réside l'Église.

Il n'est ni un super-homme ni un super-prêtre.

Et lorsqu'il doit, de par le ministère qui est le sien, présider aux changements dans son diocèse en vue du bien de chacun et de tous, il le fait dans un profond esprit de service et de charité, enchaîné en quelque sorte par les possibilités réelles qui l'entourent et les limites de ceux qui sont appelés à servir.

L'évêque n'est pas un magicien. Il ne peut pas changer le coeur de ses prêtres, pas plus qu'il ne peut transformer les communautés chrétiennes qu'il relie et assemble en Peuple de Dieu.

Il n'a pas non plus les réponses à toutes les questions ni les solutions à tous les problèmes. Avec nous et au milieu de nous, il marche, en trébuchant, vers la plénitude du Royaume, s'acquit tant au mieux de ses capacités, du ministère que le Seigneur lui a confié.

Quand vient le moment pour lui d'évaluer les besoins de son diocèse et de répartir les charges et les ministères, il devient comme le noyau d'une table tournante. Chacun cherche à tirer des «ficelles», chacun veut faire valoir son point de vue, tout un a raison et l'autre a tort.

Avec fort peu de prêtres disponibles, l'évêque est appelé à répondre à des centaines de demandes, à combler des attentes toujours méritoires. Il doit, avec un doigté tout charitable, respecter les différentes communautés chrétiennes et chacun de ses prêtres. Enfin, vient l'heure où il doit faire des choix, dans la prière et dans un esprit de foi.

Claude BLANCHETTE

Ceux qui n'aiment pas les changements qu'il opère voudraient en faire un «gros méchant» qui dirige sans écouter, qui gouverne à partir de ses propres caprices, qui manipule sans égard pour la personne, qui ne comprend rien, qui est isolé et qui vit dans une tour d'ivoire.

Ceux qui sont heureux en font un chef avisé, un évêque prudent, un homme de Dieu respecté, un guide éclairé, un saint!

Quoi qu'il en soit... Si le Seigneur dans sa grande bonté a choisi d'au milieu de nous un baptisé, successeur des apôtres, à nous de reconnaître ce don qu'il fait à son Église et d'accepter de grandir avec lui en Église.

LES PETITES ANNONCES

FACILE ET EFFICACE!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants:

moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

À VENDRE: machines à coudre «Sergers, Bernina et Omega», prix spéciaux. Nous réparons toutes marques et modèles au «Centre Bernina». Composez le 1-836-2691.
674-

L'ASSOCIATION des étudiant(e)s du Collège de Saint-Boniface dresse une liste de logements pour étudiant(e)s. Si vous avez un logement ou une chambre à louer, composez le 237-9963 entre 9h et 16h.
670-

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neuf. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

AUBAINES D'ÉTÉ: payer et emporter seulement. Tapis «gazon» à partir de 2,99$/$v^2$. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/$v^2$. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/$v^2$. Saxony en nylon à endos caoutchouté à partir de 8,98$/$v^2$. Des centaines de fins de rouleaux — économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald. A & R Carpet Barn. 233-3061.
300-

À LOUER: appartement type bungalow, à l'angle de la rue Hamel et Aulneau. Rez-de-chaussée, deux chambres à coucher, tout repeinturé, stationnement. 475$ par mois. Composez le 237-6519.
680-

RECHERCHE: une gardienne pour mon fils de deux ans, chez moi, entre 8h30 et 17h30 du lundi au vendredi, commençant au mois de septembre. Expérience et références requises. Salaire négociable. Composez le 237-9879 entre 17h et 20h30.
672-

Célibataires - l'amour et la compatibilité existent aussi pour vous. Il vous reste encore de bons moments. Appelez *The Dating Place* au 949-9139 pour un nouveau départ; 305-504, rue Main.
683-

LOTS À VENDRE: Lorette Subdivision Terro, services compris, près d'écoles. Composez le 257-2265.
668-

RECHERCHE: une gardienne francophone pour garder une petite fille de 20 mois chez nous à Saint-Vital, du lundi au vendredi. Pour commencer à la fin août. Composez le 256-5931.
694-

RECHERCHE À LOUER: une maison de trois chambres à Saint-Boniface, pour une famille de quatre. Composez le 237-4068.
695-

À SOUS-LOUER: pour le 1er septembre, duplex de deux chambres à coucher, au rez-de-chaussée, 416$ par mois plus services. Animaux interdits. Composez le 233-1703.
696-

À VENDRE: Saint-Boniface, près de l'école Provencher, bungalow de trois chambres à coucher, sous-sol fini à la grandeur, garage avec porte électrique. Raison de vendre: un transfert. Possession le 1er septembre. Composez le 233-1196 après 16h.
685-

RECHERCHONS: une gardienne pour un enfant d'un an, du 1er septembre au 1er février à plein temps. Appelez Carmen au 237-6913.
686-

À LOUER: chambre, près de Collège, 525, rue Des Meurons, meublée, cuisine commune, laveuse et sécheuse. Garage pour entreposage d'auto. Composez le 253-5438.
687-

À LOUER: pour étudiant(e) de préférence, deux chambres adjointes. Peut accommoder deux personnes. Idéal pour copains, copines. Deuxième étage, propre, accès à une cuisine, salon, salle à manger, laveuse et sécheuse, rue Ritchot, près de l'avenue de la Cathédrale. 350$ par mois. Libre immédiatement. Appelez Denis au 1-878-2474.
688-

RECHERCHE: une gardienne francophone pour garder deux enfants âgés de 4 ans et 7 mois, soit chez moi ou chez vous. Près de l'école Lavallée, pour environ quatre heures et demie par jour du lundi au vendredi. Composez le 255-2281.
689-

À LOUER: bureaux neufs, rue Des Meurons, grandeurs variées. Composez le 269-1178.
386-

À VENDRE: par propriétaire, grande maison de deux étages (1 400 pieds carrés) au 520, rue Aulneau. On demande 89 900$. Composez le 233-9107 ou le 233-2043.
690-

À VENDRE: lit simple, laveuse et sécheuse «Maytag», bureau à trois tiroirs, machine à écrire. Composez le 233-4084.
691-

À VENDRE: Saint-Vital, 74 900$, bungalow de 9 ans, trois chambres à coucher, salon avec place à manger, cuisine avec coin-repas, sous-sol isolé, plomberie prête pour deuxième chambre de bain.

Immeubles: un de 15 appartements, un de 12 appartements, deux de 6 appartements, deux de 5 appartements, un de 4 appartements. Appelez Nap ou Bernice, Sherlock Homes, 237-8878, 24 heures sur 24.
641-

VENTE BRIC-À-BRAC: (garage sale) le samedi 15 août entre 9h et 16h. Le dimanche 16 août entre 13h et 16h, district de Norwood, 204, rue Lawndale.
692-

À LOUER: à Saint-Boniface, deux maisons de deux chambres à coucher, poêle et réfrigérateur fournis. Libre le 1er septembre 1987. Une maison 460$ par mois plus services, l'autre 450$ par mois plus services. Composez le 233-2171 ou le 943-6384 code 3385.
693-

À LOUER: deux chambres meublées, pour étudiantes. 150$ par mois chacune. Composez le 256-5981.
697-

RECHERCHE: gardienne pour garder deux petites filles âgées de trois ans et demi et deux ans. Temps partiel, quelques heures par jour, chez nous au River Park South (Saint-Vital) ou chez vous. Commençant le 1er septembre. Composez le 253-4344 avant 14h30.
698-

Nécrologie

À LA MÉMOIRE DE SOEUR MARIE-ROSE TOUGAS

«Veillez donc, parce que vous ne savez quel jour va venir votre Maître.»

Le vendredi 7 août 1987, alors qu'elle récupérait d'une maladie qui affectait son coeur, Soeur Marie-Rose Tougas, âgée de 80 ans, membre de la congrégation des Soeurs Grises, s'éteignit paisiblement à la Maison provinciale des Soeurs Grises.

Née à La Salle, Manitoba, Soeur Tougas était la benjamine d'une famille de sept frères et cinq soeurs. Elle reçut son éducation à Sainte-Anne-des-Chênes et entra dans la congrégation des Soeurs Grises en 1925 où elle prononça ses derniers voeux en 1931.

Au cours de ses 59 années de vie religieuse, Soeur Tougas se dépensa pendant un bon nombre d'années comme diplômée technologiste médicale en laboratoire. Elle offrit les cours aux techniciennes de cette école dont elle prit charge pendant quelques années. Elle se dépensa aussi dans les hôpitaux de Maisonneuve à Montréal, Saint-Joseph de Gravelbourg, La Vérendrye, Fort Frances. C'est avec un profond esprit de foi et d'amour que Soeur Tougas accepta la charge d'administratrice à l'hôpital Taché et à l'hôpital Saint-Joseph à Gravelbourg, Saskatchewan.

En 1975 Soeur Tougas revient à la Maison provinciale mais ne demeura jamais inactive. En dépit d'une santé amoindrie, elle se dépensa aux services de la pastorale des résidants du Centre Hospitalier Taché et Foyer Valade jusqu'à peu de temps avant sa mort.

Soeur Tougas demeura toujours fidèle à ses engagements de soeur grise. Elle partagea les soucis de sa mission avec ses compagnes et les démunis — elle savait les conduire au Père dans sa prière personnelle et communautaire.

Outre sa famille religieuse, Soeur Tougas laisse dans le deuil trois belles-soeurs, de nombreuses nièces et neveux parmi lesquels nous comptons Soeurs Marie Tougas et Georgine Champagne, Soeurs Grises et Léonce Aubin, prêtre diocésain.

Les prières ont été récitées à la Maison provinciale le dimanche 9 août et les funérailles célébrées le lundi 10 août au même endroit suivies de l'inhumation au cimetière de la rue Archibald.

Les funérailles étaient confiées au salon Desjardins.

Nécrologie



ODILE DUBÉ
(née LANGLOIS)

Paisiblement, à l'hôpital de Saint-Boniface le 13 juillet 1987, est décédée à l'âge de 75 ans Madame Odile Dubé, épouse de feu Arsène Dubé.

Les prières furent récitées le 15 juillet au Salon mortuaire Desjardins. La messe de la Résurrection fut célébrée le 16 juillet en la Cathédrale de Saint-Boniface, l'abbé Albert Fréchette officiant. L'inhumation eut lieu dans le cimetière Glenlawn, près de son époux.

La famille Langlois, originaire de la région de Montréal, s'est établie sur un homestead près de Périgord, en Saskatchewan, au début du siècle. Odile était la 5e d'une famille de 16 enfants. Ses années d'école terminées, elle passa de nombreuses années au service du Père Le Sann, d'abord à Périgord, puis à Titanic, en tant que ménagère et sacristine. Par la suite, elle travailla longtemps à l'évêché de Saskatoon, au service de Monseigneur Pocock, jusqu'à son mariage avec Arsène Dubé en 1951.

Arsène et Odile vécurent quatre ans à Duck Lake, Saskatchewan, avant de s'installer à Saint-Boniface où ils établirent une pension de famille.

Odile subit la perte de son époux en 1979. En 1984, elle emménagea dans l'Accueil Colombien, où elle prenait part à plusieurs agréments et remplissait les fonctions de sacristine tant que sa santé le lui permit. Membre du Tiers-ordre de Saint-François, Fraternité de Sainte Rose de Viterbe pendant 28 ans, dont 5 ans en tant que trésorière, Odile travailla à nombre de bonnes oeuvres au fil des années, où son dévouement et ses talents dans l'art culinaire lui méritaient l'estime de tous.

Odile a fait preuve de grand courage au cours de sa vie et à l'heure de sa mort. Elle a témoigné tout au long de sa vie un grand dévouement envers sa famille et sa communauté. Elle vivra dans le souvenir des quatre soeurs et six frères qui lui survivent, ainsi que des nombreux neveux, nièces, petits-neveux, petites-nièces et amis qui pleurent sa mort.

La famille de Madame Dubé désire remercier ici toutes les personnes qui nous ont adressé des témoignages de sympathie lors de son décès. Nous présentons aussi, avec notre profonde reconnaissance, nos sincères remerciements au personnel du Service de soins intensifs et à l'équipe pastorale de l'hôpital de Saint-Boniface.

Voilà ce qui se passe du côté des marchés agricoles

Florent Beaudette situe les récoltes manitobaines en cours dans la perspective mondiale qui s'impose. Sa conclusion: de possibles bonnes nouvelles pour les céréaliculteurs.

Cette année, les premières récoltes d'orge et de lentilles étaient battues avant la fin de juillet dans le triangle Pembina. C'est maintenant devenu assez général dans les Prairies.

Mais même si toutes les régions ont reçu de la pluie en juillet et début août, les averses (souvent violentes comme la semaine dernière au Manitoba) sont venues trop tard pour augmenter les rendements de la plupart des cultures.

Dans notre province, il semble que les rendements seront moyens à l'est d'une ligne allant de Crystal City à Portage à Arborg, et pas fameux à l'ouest de cette ligne.

À ce jour, dans le triangle Pembina, l'orge donne de 50 à 85 minots/acre, le blé de 25 à 50, les pois de 25 à 45 et les lentilles de 1000 à 2000 livres à l'acre.

Le canola (*en partie coupé*) semble prometteur. Mais les champs de lin, qui sont très sales en mauvaises herbes, rendront moins que la norme. Côté qualité, l'orge pèse bien au minot, mais elle est tachée, ce qui rend souvent l'orge à bière inacceptable pour le malting.

Que se passe-t-il du côté des marchés? Vraiment, pas grand-chose! Il faut comprendre que c'est souvent la norme en cette saison, car les moissons sont à peine commencées dans l'hémisphère nord tandis que les semences sont juste finies dans l'hémisphère sud.

Optimisme

C'est donc une période de spéculation: dans le nord, il y a encore des discussions sur les surfaces plantées il y a 3 ou 4 mois (*surtout pour les cultures spéciales*), les rendements et la qualité. Dans le sud, les estimations changent avec chaque pluie.

L'auteur est agronome et vice-président de Roy-Légumex

Florent BEAUDETTE

COMMENTAIRE

De façon générale, en Amérique du Nord, il y aura sûrement une baisse de production en blé, orge, maïs et lin et une augmentation sensible de certaines cultures spéciales comme les pois et les lentilles.

En Europe, pendant que les pays de la Méditerranée souffraient d'une vague de chaleur, le temps froid et pluvieux empêchait le centre et le nord de récolter, et les prévisions à long terme ne sont pas encourageantes. Donc les moissons qui s'annonçaient très belles il y a un mois, seront réduites surtout en qualité.

En Asie, les inondations font encore des ravages en Chine, pendant que le phénomène «El Nino» (*discuté dans un commentaire plus tôt cette année*) cause la sécheresse dans l'Asie du Sud, notamment en Malaisie et aux Indes (*et dans certaines régions de l'Australie*).

Dans le secteur des céréales, il y a assez d'optimisme surtout pour le blé. Voici pourquoi. La consommation mondiale de blé pour la prochaine année est estimée à environ 525 millions de tonnes, mais la production de l'année sera probablement inférieure à 500 millions de tonnes.

Il faudra donc ronger les stocks d'au moins 25 millions de tonnes (*peut-être 50 millions*), ce qui ramènerait les stocks beaucoup plus près des 100 millions considérés comme minimum, et donc entraînerait un revirement des prix vers la hausse.

D'ici quelques semaines, les récoltes nord-américaines, européennes et asiatiques seront connues, et il pourrait y avoir beaucoup d'activité dans les marchés. (*Notons en passant qu'il n'y a pas de quota ouvert pour la nouvelle récolte de blé, Thunder Bay étant bien rempli.*)

Pour l'orge, le lin et le canola, la plupart des «experts» s'attendent à une amélioration des prix avant le printemps 1988. Dans le cas des pois et des lentilles, les prix sont à la baisse, car les productions augmentent partout (*ici, en Australie, en Turquie, etc.*). Mais ce sont des productions plus risquées avec des prix volatiles, alors la situation pourrait changer rapidement.

En conclusion, une récole moyenne au Canada, avec possibilités de revirement de prix pour les céréales et le lin, prix faibles pour les légumes secs, bons revenus pour les productions animales.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette
Avocats-notaires

Pierre J. Deniset B.A., LL.B
Antoine G. Fréchette B.A. CERT. ED., LL.B.

674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4

TÉL.: 233-0614



Hogue • Kushnier
Avocats et notaires

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Gérald L. Chartier, B.A., LL.B.

Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3

Tél.: (204) 237-1231

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface

Téléphone: 233-4359

MARCOUX, BÉTOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH

Succursales à votre Caisse populaire:
St-Claude (jeudi)
St-Jean-Baptiste (mercredi)
St-Malo (mardi)
St-Pierre (vendredi)
St-Adolphe (mercredi)
Manitou (mardi)
Ste-Anne-des-Chênes (jeudi)

200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029



Coopers & Lybrand
comptables agréés
Associés
Raymond A. Cadieux, c.a.
André G. Couture, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

R.T. ROBERT & COMPANY
comptables
en management accrédités

R.T. Robert, c.m.a.

Services complets de conseils en finances et en gestion pour particuliers et sociétés.

(204) 237-6053
712, chemin St. Mary's
Winnipeg, Manitoba R2M 3N1

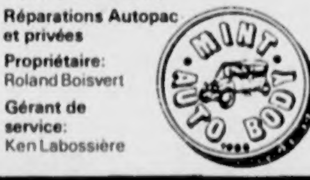
GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette
propriétaires

service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées

1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

Mint Auto Body
situé près de la Monnaie royale
«Chez Mint, c'est mint»
1595, chemin Niakwa
Tél.: 256-4349
Réparations Autopac et privées
Propriétaire: Roland Boisvert
Gérant de service: Ken Labossière



Venez nous voir!

Park Florist

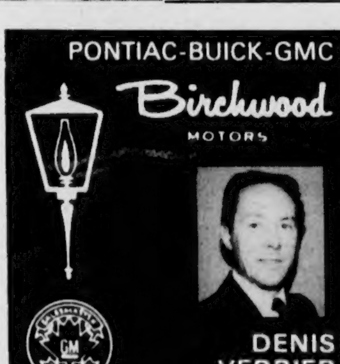


400, avenue Taché
(en face de l'hôpital Saint-Boniface)
Lucille et Yvonne Boulet
Tél.: 237-3891 - 237-6158

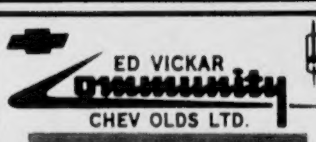


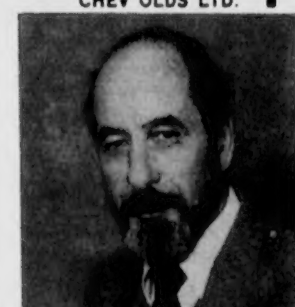
ENTREPRISES NOËL
Services de secrétariat: rédaction de lettres; dactylographie de travaux universitaires, de lettres, de documents; traduction; photocopies.
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Ste-Anne, MB
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

PONTIAC-BUICK-GMC
Birchwood MOTORS



DENIS VERRIER
Gérant des ventes
2554, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba)
R3J 0N8 (204) 837-5811





Paul (P.H.) Fournier
Représentant

964, avenue Regent
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3A8 Tél.: 661-8391



Pour tous genres de réparations, de carrosserie, contactez
M. Marc Poulin
- **580, avenue Ebby**
  Tél.: 453-1653
  (pendant la journée)
- **526, rue Des Meurons**
  Tél.: 235-1711 (en soirée)
- Voiture temporaire disponible sur rendez-vous

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses



Rolly's Transistor Services
Réparations de VCR
BETA, VHS de toutes marques
Tél.: 237-4484
83A, chemin Ste-Anne
Winnipeg (Manitoba)

Cet espace est disponible pour de bonnes affaires! Contactez Sylvie Roman au 237-4823



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté





Claude P. Lépine
Représentant

Pembina Dodge Chrysler
300, Pembina
Winnipeg (Manitoba)
R3L 2E2
Tél.: 284-6650 (bureau)
895-0388 (domicile)

Autos neuves & usagées

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Desaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle
CLS AUTOPAC

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593

Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co.

MÉTIERS

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

Pelland Catering
Traiteurs: mariages, diners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

AGENTS D'IMMEUBLES



L'Immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: 433-7899
- ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc...